

NOVEMBRE
DECEMBRE
1986
N° 269-270

LUMIERES DANS LA NUIT

29^e ANNÉE
LE N° 19 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



BASE DE L'OTAN D'AVIANO (ITALIE)

VOIR PAGE 21

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

- 3 - In Mémoiriam : Joseph Allen Hynek
- 4 - En hommage au Dr Hynek : UNICAT
- 12 - Pour une vision globale de l'ufologie (4 - suite et fin)
- 17 - Un OVNI accompagne un avion de la VASP de Pernambouc à Rio
- 21 - Alerte OVNI à la base OTAN d'Aviano (Italie)
- 25 - Espagne : à Noja (Provinces de Cantabria)
- 32 - Haut-Rhin : entre Ste-Marie-aux-Mines et Aubure
- 40 - Catalogue régional des observations d'humanoïdes du Nord est de la France et du Luxembourg (2 - suite et fin)
- 43 - Nouvelles de ces derniers mois
- 44 - Courrier
- 47 - Le Forum de nos lecteurs

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

TARIF 1987

Abonnement annuel, ordinaire : 125 F
de soutien, à partir de : 150 F
Etranger, majoration de 35 F
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIÈRES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention "abonnement terminé".
Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

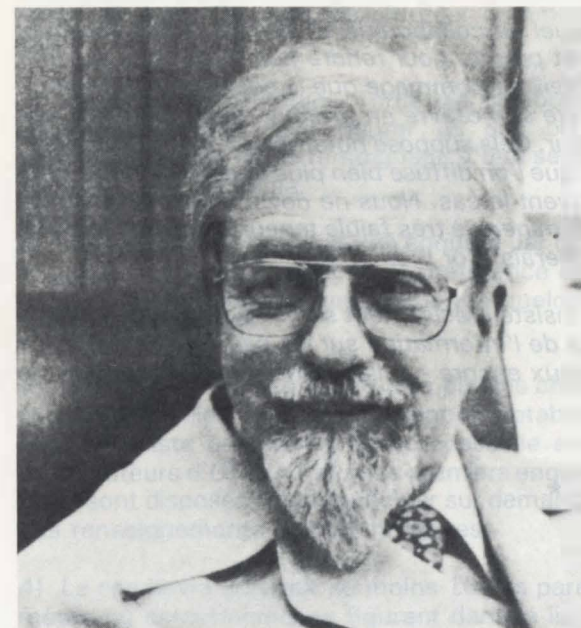
Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

- B, terminé le n° de Janvier-Février
- D, terminé le n° de Mars-Avril
- F, terminé le n° de Mai-Juin
- H, terminé le n° de Juillet-Août
- J, terminé le n° de Septembre-Octobre
- L, terminé le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

IN MEMORIAM : JOSEPH ALLEN HYNEK (1910 - 1986)



C'est le 27 avril 1986 à Scottsdale (Arizona) qu'est décédé, d'une tumeur au cerveau, celui que l'on a pu appeler le père de l'ufologie scientifique. J.A. Hynek était né à Chicago le 1^{er} mai 1910, de parents d'origine tchécoslovaque (des membres de sa famille restés en Europe centrale lui ont d'ailleurs permis d'avoir un accès privilégié à certaines informations ufologiques de cette région). Après avoir obtenu sa maîtrise de sciences en 1931 et son doctorat en astrophysique en 1935 à l'Université de Chicago, il exerça des fonctions d'enseignement et de recherche dans les services d'astronomie et les observatoires de diverses universités (Universités de l'Etat de l'Ohio, Université Johns Hopkins, Harvard) et termina sa carrière, de 1960 à 1975, comme président du département d'astronomie et directeur de l'observatoire de la Northwestern University, dans l'Illinois. De 1956 à 1960, il avait été directeur adjoint du Smithsonian Astrophysical Observatory, où il fut chargé de mettre en place un réseau de poursuite des satellites artificiels.

Dès 1948, l'U.S. Air Force avait engagé le Dr Hynek comme consultant en astronomie auprès du Projet Grudge, puis du Projet Blue Book. Il allait garder cette fonction jusqu'à ce que l'armée de l'air cesse officiellement de s'intéresser aux OVNI, en 1969. Très sceptique au départ, son opinion sur le phénomène évolua peu à peu, mais il s'abstint longtemps de le faire savoir, et certains lui ont reproché par la suite de ne pas avoir démissionné pour marquer son désaccord avec les méthodes de l'USAF. Il s'en est justifié en avançant qu'il n'avait pas voulu se couper d'une source d'informations unique au monde. Il est de fait que ces vingt ans passés au contact des dossiers militaires avaient conféré au Dr. Hynek une expérience irremplaçable, qu'il allait mettre ensuite au service de l'ufologie.

Trois livres jalonnent son itinéraire ufologique, dont le premier surtout constitue une référence fondamentale :

- The UFO Experience (1972 ; en français : Les objets volants non identifiés : mythe ou réalité ?, éd. Belfond, 1974 et J'ai Lu 1975).
- The Edge of Reality (1975 ; transcription de conversations à bâtons rompus avec Jacques Vallée ; en français : Aux limites de la réalité, éd. Albin Michel, 1978).
- The Hynek UFO Report (1977 ; en français : Nouveau rapport sur les OVNI, éd. Belfond, 1979 et J'ai Lu, 1981).

Il serait fastidieux de faire le décompte de ses publications en astronomie (plusieurs manuels notamment) et de ses articles ufologiques. Il convient néanmoins de signaler que dès 1953, il avait publié dans le Journal of the Optical Society of America un article montrant l'intérêt de l'étude des OVNI du point de vue de l'optique atmosphérique.

En 1973, le Dr. Hynek fondait le Center for UFO Studies (CUFOS), dont la revue mensuelle "The International UFO Reporter" (il en était rédacteur en chef) allait rapidement devenir l'un des organes les mieux cotés de la presse ufologique. Le CUFOS a aussi organisé de grandes conférences annuelles et en a publié les comptes rendus. Ces derniers temps, des problèmes financiers, auxquels s'est ajoutée la maladie de Hynek, ont hélas contraint le CUFOS à réduire ses activités. Survivra-t-il longtemps à son fondateur et principal inspirateur ? Il faut bien sûr le souhaiter, mais sans doute convient-il de ne pas être trop optimiste à cet égard...

On pouvait bien sûr ne pas être toujours d'accord avec les positions prises par le Dr. Hynek, mais il est indéniable qu'il a fait plus que tout autre pour tenter de conférer à l'ufologie un statut véritablement scientifique. Cela impliquait pour lui de mettre en œuvre dans toute la mesure du possible les

Suite bas de p. 11

En hommage au Dr J. Allen Hynek

Le texte qui suit est probablement le dernier auquel ait collaboré le Dr Hynek. C'est pourquoi il nous a semblé convenir, en plus de son grand intérêt propre, pour rendre hommage à ce pionnier de l'étude scientifique du phénomène OVNI. Mais le meilleur hommage que la communauté ufologique internationale puisse lui rendre, c'est de poursuivre son œuvre en affinant inlassablement nos méthodes et en faisant preuve de toujours plus de rigueur. Cela suppose notamment, lorsqu'un approfondissement de l'enquête conduit à identifier un cas, que l'on diffuse bien plus largement cette conclusion qualifiée de "négative" que ce n'est trop souvent le cas. Nous ne devons pas éprouver de gêne à reconnaître qu'en ufologie, nous analysons "un minerai à très faible teneur", comme le disait Hynek, puisque après tout, c'est aussi le cas des minerais d'or !

Le projet UNICAT, dont Hynek a été l'inspirateur, insiste précisément sur la nécessité de critères de sélections sévères et d'une mise à jour permanente de l'information sur les cas. Souhaitons à ce projet de connaître le plein succès qu'il mérite et - mieux encore - collaborons-y dans la mesure de nos moyens.

J.S.

UNICAT

Par le Dr. J. Allen Hynek, et le Dr. Willy Smith - Traduction de Jacques Scornaux

DEFINITION

UNICAT est une base de données élaborée, qui rassemble des informations sur des observations d'OVNI. Elle est conçue et mise en œuvre selon les lignes directrices suivantes :

(a) La base de données ne contient que des cas de qualité élevée, les OVNI et les documents douteux ayant été éliminés dans toute la mesure du possible. Elle aura un caractère universel (d'où son nom : UNiversal CATalog), c'est-à-dire que l'on s'efforcera d'y faire figurer des cas du plus grand nombre possible de pays.

(b) La base de données sera accessible à tous les chercheurs qui auront collaboré activement à sa création. D'autres chercheurs et le grand public y auront également accès moyennant une redevance symbolique.

(c) UNICAT est fondamentalement différent des autres répertoires informatisés d'observations

d'OVNI par le fait que des informations complémentaires sur un cas donné seront ajoutées en permanence à mesure qu'elles deviennent disponibles. La plupart des catalogues informatisés, y compris UFOCAT, clôturent l'introduction de données dès qu'une entrée est terminée. UNICAT présente en revanche un caractère dynamique, et le logiciel contient plusieurs programmes de vérification de l'intégrité de la base de données et de recherche d'erreurs, y compris les fautes de frappe.

(d) UNICAT est conçu de façon à permettre une recherche de l'information selon de très nombreuses méthodes : on peut établir des corrélations, effectuer des tris et même obtenir, pour chaque cas, de courts résumés contenant des mots clés. La sortie d'ordinateur est immédiate, directement lisible et ne nécessite pas de livret de codage.

(e) Une section spéciale fournira les références détaillées pour chaque entrée.

CRITERES DE SELECTION DES CAS

Les critères auxquels doit répondre un cas pour figurer dans UNICAT sont bien entendu assez sévères. On peut les résumer comme suit :

1) Au moins deux témoins. Toutefois, on pourra occasionnellement faire figurer un cas bien enquêté reposant sur le témoignage d'une seule personne irréprochable.

2) Cas qui ont fait l'objet d'une enquête par des ufologues connus, et qui ont de préférence été publiés dans un livre ou une revue, en quelque langue que ce soit.

3) Les cas non publiés, ou étudiés par des chercheurs moins bien connus, ne seront acceptables que s'il existe un rapport écrit accessible aux organisateurs d'UNICAT et si les premiers enquêteurs sont disposés à communiquer sur demande des renseignements complémentaires.

4) Le cas devra contenir au moins 10 des paramètres ou caractéristiques figurant dans la liste établie par le Dr Hynek (voir annexe). Nous prévoyons que cette liste évoluera au cours du temps à mesure que des cas s'ajouteront à la base de données et que l'on pourra discerner quels sont les paramètres réellement significatifs.

UNICAT a pour objectif général, en plus de fournir un instrument de recherche fiable à tous les chercheurs et enquêteurs, de prouver par une application directe de la méthode scientifique que les OVNI constituent bien un phénomène nouveau, qui mérite de retenir l'attention des milieux scientifiques. Les progrès dans la détermination précise des paramètres pertinents conduiront à un modèle, ou profil, du phénomène OVNI, et procureront ainsi non seulement une définition opératoire de celui-ci, mais aussi une définition du paradigme fondamental que doit posséder toute science.

DESCRIPTION TECHNIQUE

UNICAT présente l'avantage, par rapport aux essais précédents d'informatisation des données sur les ONVI, de faire appel à un logiciel de traitement de base de données qui a été conçu pour cette application précise. A notre connaissance, tous les autres catalogues informatisés ne sont que des fichiers séquentiels qui font de l'introduction et de l'extraction de données un processus lent et fastidieux.

Le recours à des fichiers séquentiels pour traiter l'information a pour inconvénient que l'introduction doit se faire à l'aide d'un "éditeur" (ou, pis encore, de cartes). Il faut prendre soin

d'aligner les zones et de placer les entrées dans les colonnes appropriées. Les fichiers séquentiels, où les données sont introduites sous forme d'une série de caractères symbolisant les différents paramètres, sont difficiles à analyser. Pour les exploiter de façon organisée, il faut écrire des programmes, à raison d'un pour chaque type de renseignement recherché. Par exemple, une sortie d'imprimante du catalogue séquentiel ne permettra pas de voir au premier coup d'œil combien de cas se sont produits entre 22 heures et minuit. Un programme doit être écrit à cette fin. Et si vous posez une autre question, telle que le nombre de cas qui ont laissé des traces physiques, il faut écrire un autre programme... et ainsi de suite. Chaque demande exige son propre programme, qui n'est pas nécessairement difficile à rédiger, mais qui prend du temps. Il n'y a dès lors pas à s'étonner, avec un processus tellement fastidieux, que les ufologues n'aient pas utilisé efficacement l'ordinateur dans leurs recherches.

Avec UNICAT, la situation est totalement différente. Pour commencer, toutes les informations sur un cas donné sont stockées dans une entrée, ou enregistrement, subdivisée en de nombreuses zones. Le logiciel vous permet de désigner et de définir les zones à volonté. Chaque zone peut avoir un contenu numérique (comme l'heure), alphanumérique (comme lieu de l'observation) ou même logique.

Notre format actuel d'enregistrement contient près de 240 zones. Essayez de dactylographier une enfilade de 240 caractères, pour ne pas parler de zones, en procédant de façon séquentielle ! La base de données que nous utilisons permet quelque 250 zones, et un maximum de 60.000 caractères environ par enregistrement.

Après définition des zones, l'information est aisément introduite, car le programme veille à la longueur de chaque zone, et il n'y a pas à se préoccuper du placement correct de l'information. Les zones peuvent aussi être laissées vides si on ne dispose d'aucun renseignement. Mais la caractéristique la plus importante est la souplesse du logiciel de la base de données, qui permet à l'utilisateur de modifier la définition d'une zone ou la valeur de celle-ci dans un enregistrement donné, d'ajouter de nouvelles zones, d'en supprimer, de supprimer des enregistrements entiers ou de créer un nouveau fichier en copiant des enregistrements déterminés dans une nouvelle base de données.

Après introduction de l'information, la base de données peut être interrogée pour toute combinaison de zones à l'aide de commandes simples en langage naturel. Donnons quelques exemples de demande récentes :

- 1) ensemble des cas espagnols classés en fonction de l'heure ;
- 2) ensemble des cas avec entités, avec mention des paramètres caractéristiques correspondants ;
- 3) ensemble des cas diurnes présentant l'impossible combinaison d'une vitesse énorme et du vol stationnaire ;
- 4) ensemble des cas de 1967 où se manifestent les paramètres témoignant d'un comportement intelligent des OVNI.

Bien entendu, toutes les informations stockées pour un cas donné ne peuvent pas être imprimées sur une seule ligne, comme dans les fichiers séquentiels, mais si on se sert d'un format de 140 colonnes (dont 132 sont utilisables pour les données), 40 zones environ, comprenant celles qui définissent le cas, rempliront une page. C'est manifestement plus que ce que l'on peut assimiler en une seule lecture, et l'expérience acquise depuis la Phase un est devenue opérationnelle montre que les utilisateurs ne cherchent pas à obtenir tous les paramètres relatifs à un cas donné, mais demandent plutôt des renseignements précis qui rentrent aisément dans les limites indiquées ci-dessus.

La base de données possède un dispositif de classement et compte même le nombre d'enregistrements recherchés. Les cas peuvent donc être classés de différentes manières, par exemple chronologiquement, alphabétiquement, etc., indépendamment de la façon dont ils ont été introduits dans le système ou dont ils sont matériellement stockés dans la mémoire de l'ordinateur. Les titres des rubriques des rapports se confondent avec les noms des zones et sont reproduits automatiquement par le langage d'interrogation de la base de données lorsque l'on introduit des commandes en langage naturel. Les expressions décrivant l'information à imprimer peuvent être écrites en n'importe quelle langue, ce qui est une facilité pour nos amis d'Amérique latine et d'ailleurs. Les zones relatives à chaque enregistrement se répartissent en deux types. Le premier sert essentiellement à identifier le cas et contient des renseignements descriptifs comme la date, l'heure, le lieu, le nombre de témoins et la qualité du cas.

La date est indiquée par un bloc de 6 chiffres AAMMJJ sans espaces de séparation, constituant une séquence numérique logique qui facilitera grandement les opérations de tri. Mais surtout, cette façon de procéder éliminera les incertitudes qu'entraînent les usages nationaux ; en effet, aux Etats-Unis, la date est souvent exprimée sous la forme MM/JJ/AA (sauf bien entendu

par les militaires), alors qu'en Angleterre et en Amérique latine, l'usage dominant est d'écrire JJ/MM/AA. De plus, nous avons relevé cette dernière formulation dans des lettres provenant d'Amérique, et qui n'émanaient pas précisément des milieux militaires.

L'incertitude relative à l'heure est considérable, car le témoin ne peut que rarement donner ce renseignement avec une précision de l'ordre de la minute, et même s'il le fait, on n'a aucun moyen de savoir si sa montre indiquait l'heure exacte. C'est pourquoi il est illusoire et injustifié d'allouer une zone de 4 ou 6 espaces à ce paramètre, comme le font de nombreux catalogues et notamment UFOCAT. Il est totalement inutile de préciser s'il s'agit de l'heure légale ou de l'heure d'été, car le témoin, même s'il s'agit d'un astronome qualifié, donnera invariablement l'heure locale. Les militaires en revanche se référeront toujours au temps universel, mais les corrections sont faciles à faire au moment où on introduit l'information dans la base de données. L'heure conventionnellement attribuée à un cas sera l'heure entière qui précède le moment de l'observation dans une division du jour en 24 heures. Par exemple, un phénomène observé à 3 h 40 de l'après-midi sera enregistré comme s'étant produit à 15 heures. On obtiendra ainsi une précision suffisante pour des études statistiques et, qui plus est, ces études reposeront sur une évaluation réaliste de l'information et non sur une précision imaginaire.

Pour situer le lieu avec précision, on indiquera le nom de l'agglomération la plus proche ou un croisement de routes proche, ainsi que la subdivision politique du pays, c'est-à-dire l'Etat pour les Etats-Unis, le département pour la France, la province pour l'Espagne, etc. Une zone de 25 espaces est réservée à cette fin.

Le nom du pays doit malheureusement être codifié dans une zone de deux colonnes, mais pour faciliter l'identification, les deux lettres ont été choisies conformément aux conventions internationales régissant les plaques de nationalité des automobiles.

Le type d'OVNI, qui constitue un important paramètre d'identification, est défini par deux caractères. On a conservé la classification de Hynek, avec deux additions : RO = radar seulement et C4 = enlèvements (la dénomination "rencontre rapprochée du 4^e type" est déjà consacrée par l'usage*).

*En anglais : close encounter of the 4th kind, d'où C4 ; c'est Jenny Randles, une ufologue britannique très active, qui a la première proposé d'ajouter ce 4^e type aux trois définis par Hynek (Note du traducteur).

Une zone de deux colonnes est réservée au nombre de témoins ; le nombre exact est indiqué si on le connaît. S'il y a des témoins secondaires, on ajoutera un signe "+" ; cette précision peut revêtir de l'importance s'il existe un témoin principal dont la déposition est partiellement corroborée par d'autres : on indiquera dans ce cas "1+". S'il existe un nombre important, mais indéterminé, de témoins, on mentionnera "+ +".

La durée d'un incident est un paramètre important, mais elle est en pratique très difficile à déterminer avec quelque précision. Une zone de 5 caractères est prévue pour ce renseignement, qui sera exprimé en minutes sauf mention contraire.

Si sévères que soient les critères retenus pour introduire un cas dans UNICAT, il va de soi que tous les cas n'ont pas la même valeur, la même fiabilité ou la même importance. Pour tenir compte de ce problème, on a introduit, à titre d'essai, un symbole de trois lettres, dont la signification précise et le mode de détermination sont encore à l'étude et feront l'objet d'une note ultérieure. La plupart des renseignements mentionnés ci-dessus sont introduits lors de la création d'un nouvel enregistrement dans la base de données.

Le second type de zone répartit les informations extraites des rapports entre des paramètres caractéristiques soigneusement choisies, conformément à la liste dressée par le Dr Hynek. Ce que l'on sait sur un cas est donc décomposé en éléments informatifs de base, qui le caractérisent et permettront, d'une part, d'établir des corrélations entre les observations et, d'autre part, ce qui est plus important, de faire ressortir les cas présentant des combinaisons de paramètres qui ne correspondent à aucun objet technologique existant ou phénomène naturel connu et d'étayer ainsi l'hypothèse selon laquelle les OVNI constituent un phénomène distinct et nouveau pour la science.

Ces éléments de base sont représentés par des sigles mnémotechniques de deux lettres, conçus de façon à être facilement retenus* dès que l'on a acquis un certain niveau de familiarité avec le système.

De cette manière, il n'est absolument pas nécessaire de recourir à un livret de codage. Pour faciliter l'analyse des sorties d'ordinateur, les paramètres caractéristiques ont été répartis en dix catégories, se rapportant chacune à un aspect déterminé. Ces catégories sont les suivantes :

*Du moins par les anglophones ! (Note du traducteur)

	Paramètres
1. Description de base	28
2. Caractéristiques optiques	20
3. Caractéristiques dynamiques	46
4. Témoins	18
5. Comportement intelligent de l'OVNI	18
6. Interaction OVNI - témoin	32
7. Interaction OVNI - environnement	20
8. Entités	24
9. Eléments d'appréciation	11
10. Divers	15

Le nombre de paramètres s'élève actuellement à 232, mais du fait d'une modification prochaine de la capacité de notre système, qui permettra une utilisation plus efficace du logiciel, on envisage d'ajouter quelques 14 paramètres. En outre, comme certains des paramètres actuellement utilisés apparaissent avec des fréquences inférieures à 1/2%, de nouveaux affinements d'UNICAT pourraient entraîner la suppression de certains d'entre eux, ainsi que l'addition d'autres paramètres qui ont été proposés par certains de nos collaborateurs les plus actifs. La liste exacte des paramètres et leurs définitions précises, avec des exemples appropriés, feront l'objet d'une note distincte.

EXPANSION DE LA BASE DE DONNEES

L'élargissement de la base de données revêt une importance primordiale et peut s'effectuer de l'une des manières suivantes :

1. Le Dr Hynek et le Dr Smith déterminent les paramètres qui sont applicables à partir des rapports techniques reçus de nos collaborateurs.
2. Nos collaborateurs déterminent quels sont les paramètres pertinents et nous envoient une liste accompagnée d'un rapport technique détaillé sur le cas. Les paramètres sont alors vérifiés par le Dr Hynek ou par le Dr Smith.
3. Pour les cas des pays de langue espagnole, le Dr Smith détermine les paramètres correspondants et envoie la liste obtenue à l'enquêteur initial pour vérification.
4. Un dépouillement des publications met en lumière des cas anciens qui répondent aux exigences d'UNICAT. La liste des paramètres applicables est déterminée à partir des informations disponibles.

La condition essentielle pour l'insertion d'un nouveau cas est que la détermination des paramètres doit avoir été vérifiée par deux personnes au moins. C'est seulement lorsque cette vérification a été réalisée que le Dr Smith introduit effectivement une nouvelle entrée dans UNICAT.

CONSULTATIONS

Comme nous l'avons déjà indiqué, tous ceux qui participent à la création d'UNICAT auront aisément accès à la base de données. Cet accès se fera par l'intermédiaire de demandes adressées au Dr Smith, qui s'attachera à y répondre à l'aide du logiciel élaboré dont nous disposons. Ce logiciel a été conçu spécifiquement pour cette application et est extrêmement souple. Une quantité énorme d'informations peut être extraite de la base de données, et notamment toutes sortes de corrélations et de statistiques. Une chose qu'UNICAT ne peut pas faire, c'est fournir l'ensemble des informations correspondant à une entrée donnée, sous la forme d'une ligne par cas qui caractérise la plupart des catalogues ufologiques. L'information relative à chaque entrée dans la base de données exige plus d'une page dactylographiée et il n'est pas pratique de l'extraire dans sa totalité ; cela ne se justifie que pour des cas présentant un intérêt particulier.

Toutefois, comme la plupart des demandes reçues à ce jour ne portent que sur un aspect particulier du phénomène OVNI, il sera relativement facile de fournir l'information recherchée sur quelques pages de sortie d'imprimante.

MAYBECAT

Une grande part des rapports transmis en vue de leur insertion éventuelle dans UNICAT ne répondent pas aux critères stricts qui sont exigés, soit parce que les informations sont insuffisantes, soit parce que le nombre ou la qualité des témoins ne sont pas satisfaisants. Il est toutefois possible qu'après une enquête approfondie, ces incidents se révèlent constituer de bons cas, ou inversement rejoignent la catégorie des OVI. C'est pourquoi, au lieu de rejeter totalement des rapports douteux ou incomplets, nous avons créé un catalogue distinct, portant le nom explicite de MAYBECAT ("catalogue des peut-être"), qui joue le rôle d'un dispositif transitoire de centralisation de l'information.

MAYBECAT n'est pas une base de données élaborée comme UNICAT, mais un simple catalogue énumérant les informations essentielles qui permettent l'identification d'une observation. Il remplit les deux fonctions suivantes :

1. Celle d'un fichier distinct pour le stockage des cas qui pourraient éventuellement se révéler intéressants.
2. Celle d'un dispositif d'enregistrement nous permettant de déterminer aisément si un cas a déjà été examiné antérieurement en vue de

son insertion dans UNICAT. Un tel dispositif est devenu absolument nécessaire en raison de la multiplicité des sources primaires qui portent des cas à notre attention.

Sont par exemple introduits dans MAYBECAT les cas rapportés par diverses sources, mais qui n'ont **pas** fait l'objet d'une enquête. Comme des copies de MAYBECAT sont distribuées régulièrement à nos correspondants, nous espérons que quelqu'un, quelque part, pourra nous fournir des renseignements complémentaires qui élèveront le cas au niveau d'UNICAT ou conduiront, en l'identifiant comme un OVI, à le rejeter.

L'ORIGINALITE D'UNICAT

Qu'est-ce qui fait l'originalité d'UNICAT ? C'est une question qu'il est légitime de se poser, et nous allons nous attacher ici à mettre en relief quelques-unes des caractéristiques qui distinguent UNICAT de tout ce qui existe.

1. **La sélection.** Avant d'être accepté pour insertion dans UNICAT, un cas doit satisfaire à certaines conditions strictes qui ont été fixées a priori. Il s'agit notamment des critères suivants :

a) cas à témoins multiples, bien que des incidents à témoin unique de grande qualité puissent aussi être pris en compte dans certaines circonstances ;

b) cas étudiés par des ufologues bien connus, de préférence publiés dans des livres ou revues en quelque langue que ce soit ;

c) cas présentant au moins dix des paramètres caractéristiques qui figurent sur la liste du Dr Hynek. Cette liste compte actuellement 232 entrées, mais elle demeure susceptible de révisions.

L'analyse. Ceux qui élaborent le catalogue déterminent avec soin quels sont les paramètres qui s'appliquent à un cas donné. Pour ce faire, il faut qu'existe un rapport écrit relativement étoffé. La plupart des listes de cas d'OVNI, même si elles contiennent une courte description (comme le catalogue "Un siècle d'atterrissages" de Jacques Vallée*), sont à cet égard insuffisantes. La décomposition d'un cas en ce que nous pouvons appeler des "éléments d'information de base" est une étape cruciale pour que la base de données reflète fidèlement l'information disponible. Elle prend beaucoup de temps et devrait, en principe, être réalisée par deux personnes.

*Que LDLN avait, en son temps, publié en avant-première et qui, en français, figure aussi en Appendice dans l'édition DENOËL (1972) de l'ouvrage "Chronique des apparitions extra-terrestres" (Note du traducteur).

3. **La révision.** Inévitablement, des erreurs se glisseront dans la base de données, du fait d'informations erronées, de fautes de frappe ou d'erreurs de logique. Un processus de révision permanente présente donc une grande importance, et sera entrepris de deux manières : (a) par les collaborateurs qui, en recevant l'information, découvrent des erreurs dans leur domaine de compétence ou d'intérêt, et (b) par la mise en œuvre d'un logiciel spécialement conçu pour préserver l'intégrité de la base de données ; ce logiciel démasque les contradictions logiques, les erreurs typographiques et autres et attire l'attention sur d'autres corrections à apporter.

En raison de ce processus de révision permanente, nous pouvons dire qu'UNICAT constitue une "base de données dynamique" ; de ce point de vue, il se différencie radicalement de tous les autres catalogues informatisés que nous connaissons, auxquels aucune modification n'est plus jamais apportée dès qu'un cas a été introduit (le plus souvent sous forme de fichier séquentiel). Si nous respectons fidèlement les procédures indiquées ci-dessus, la rigueur et la qualité d'UNICAT ne prêteront pas le flanc à la critique, et le catalogue résistera aux examens les plus sévères auxquels le soumettra la communauté scientifique.

Nous formulons l'espoir qu'UNICAT devienne un instrument de recherche puissant pour tous ceux qui s'intéressent au phénomène OVNI. Nous sommes bien entendu conscients que cela suppose un énorme travail et que, pour être véritablement internationale, notre entreprise requiert la collaboration de tous nos amis, dans notre pays comme à l'étranger. Au vu des réponses obtenues jusqu'à présent, nous pouvons estimer en confiance qu'UNICAT commence à être bien connu et que nos objectifs seront atteints.

Pour de plus amples renseignements, écrire au :
Dr Willy Smith
1200 Murcott Ct
Longwood, Florida 32779
USA

★ ★ ★

ANNEXE - PARAMETRES D'UNICAT (en mai 1986)

AA	accélération anormale
AB	inclinaison
AC	intervention d'un aéronef
AD	perturbation d'animaux
AG	ZONE NON ATTRIBUEE
AH	cheveux d'ange
AI	dommage corporel à des animaux
AL	altitude moyenne (300 à 1500 m)
AN	ascension lente
AU	couronne lumineuse ou luminescence
AW	tous les témoins voient le phénomène

BA	ZONE NON ATTRIBUEE
BG	forme de boomerang
BL	faisceau de lumière
BM	masse noire sur fond de ciel
BO	objet noir
BV	brûlure de la végétation

CA	révélés d'enfants
CD	changement (brutal) de direction
CE	manifestation de curiosité
CF	déplacement en suivant les ondulations du terrain
CH	changement de couleur
CI	forme de cigare
CL	faisceau de lumière cohérente
CM	communication avec les entités
CO	corrélations (appeler FLAG)
CP	sensation de calme, de paix
CR	engin (matériel)
CS	changement de scène ou de lieu
CW	temps clair
CX	cas complexe
CY	forme de cylindre

DA	observation niée par un aéroport
DD	disque à dôme
DE	existence d'un dessin des entités
DF	comportement apparemment trompeur
DK	jour de la semaine
DR	témoin conduisant un véhicule
DS	forme d'assiette ou de bol renversé
DU	existence d'un dessin de l'OVNI

EA	entités de taille moyenne (taille humaine normale)
EB	emblème ou symbole
EC	entités dans l'OVNI ou en sortant
ED	entités de petite taille (ou de taille naine)
EF	entités flottant dans l'air
EG	entités de grande taille (ou de taille géante)
EH	entités hostiles
EL	effets électrostatiques
EM	effets électromagnétiques
EN	entités au comportement neutre
EO	entité unique
EP	plusieurs entités

ER	mouvements erratiques
ES	entités émettant des sons
EX	gaz d'échappement, fumée
EY	entités au comportement amical
FA	approche rapide ou soudaine
FC	OVNI suivant une voiture
FD	flottille de disques
FF	vol en formation
FL	effets d'illumination
FM	existence d'un film
FP	empreintes de pas
FR	peur
FS	descente rapide
FT	décollage rapide
FU	ZONE RESERVEE
GD	dépérissement de l'herbe
GF	aplatissement de l'herbe
GG	herbe plus verte
GH	ZONE NON ATTRIBUEE
GP	lumières disposées géométriquement
GR	anneau écrasé
GS	forme géométrique
HA	intervention d'hélicoptères
HE	effets sur la santé (effets physiologiques)
HI	dommage corporel à des êtres humains
HL	haute altitude (plus de 1500 m)
HM	ZONE NON ATTRIBUEE
HV	vol stationnaire
HY	hypnose
IA	réponse intelligente
IB	comportement intelligent
IG	empreintes sur le sol
IL	lumière intense
IM	ZONE NON ATTRIBUEE
IV	vibration intense
IW	témoins indépendants
JA	intervention d'avions à réaction
LA	effet sur l'éclairage public
LB	lumière aveuglante
LC	perte de conscience
LD	disque éclairé
LF	bonds en avant soudains
LG	OVNI posé au sol
LL	basse altitude (moins de 300 m)
LO	extinction des lumières à l'approche des témoins
LP	"petit peuple" (habitants de Magonia)
LR	route ou site isolé
LS	lumière unique
LU	bond en l'air
éLV	lévitation
LX	lumière verte
MB	hommes en noir
MC	lumières multicolores
MD	examen médical

ME	métallique
MF	mouvement rapide
MG	fusion
MI	brouillard, brume, vapeur
ML	lumières multiples
MM	matérialisation soudaine
MN	lumières clignotantes
MO	indices témoignant de la présence d'un objet matériel
MP	mouvemants donnant l'impression d'un jeu
MS	mouvement lent
MT	amnésie partielle (portant sur une phase de l'observation ou sur la période qui suit)
MU	plusieurs OVNI
MV	micro-ondes
MW	plusieurs témoins
NA	activité normale du témoin
NB	pas d'inclinaison dans les virages
NC	nombre d'objets
NG	stérilité du sol
NM	non métallique
NO	pas d'objet, seulement une lumière
NR	radioactivité
NS	"jamais rien vu de pareil"
NT	"aucun trafic aérien" (d'après la tour de contrôle)
OC	couleur bizarre
OD	odeur
OF	offre de nourriture
OG	objet fortement lumineux
ON	autres bruits
OP	source initialement ponctuelle
OS	vu par l'un des témoins et non par les autres
OU	objet s'élevant (de derrière des arbres, etc.)
OV	forme d'œuf
PA	OVNI accompagnant un aéronef
PC	OVNI accompagnant une voiture
PD	dommage matériel (à des choses)
PE	entité psychique (non tangible)
PG	effets du type "esprit frappeur"
PH	existence d'une photo de l'OVNI
PI	intervention de la police
PL	phénomène associé à une ligne à haute tension
PM	mouvement "programmé"
PN	précognition
PO	panne de courant
PR	paralysie
PS	séquelles parapsychologiques
PT	trace matérielle
PU	débris (allégué) d'un OVNI
PX	changement de forme
PY	séquelles psychologiques
PZ	aspects paranormaux

RA	virage brutal ou à angle droit
RC	OVNI parcourant une courbe
RD	détection radar
RE	ZONE NON ATTRIBUEE
RG	arme à rayons, lampe torche, bâton
RI	illumination d'un local (ou de l'intérieur d'une voiture ou d'un avion) par une lumière extérieure
RM	inversion du mouvement
RN	objet rond, sphérique
RO	robot
RP	observation à répétition
RS	forme rectangulaire
RT	rotation au décollage
RU	non détecté au radar
SA	apparition soudaine
SB	bourdonnement, vrombissement, etc.
SC	éraflures, écorchures, cicatrices
SD	descente lente
SF	immobilité suivie d'un décollage rapide
SG	apparence de "mise en scène"
SH	observation à proximité d'une école
SI	son intermittent ("bip")
SK	brûlure de la peau
SL	son très fort
SM	son modéré
SO	autres formes
SP	rotation, tournoiement
SR	"anneaux de Saturne"
SS	arrêt brutal
ST	OVNI se subdivisant
SW	témoin unique
SX	connotation sexuelle
SY	brillant, poli
SZ	zone de silence
TA	anomalie temporelle
TC	refroidissement brutal de la température
TD	disque classique, lenticulaire
TE	entité d'apparence matérielle
TH	réchauffement brutal de la température
TN	effet tunnel (électronique)
TP	téléportation
TR	forme triangulaire
TS	vitesse énorme
TT	niveau des arbres
TU	chute
TV	disparition de toute circulation sur la route
TW	traînée, sillage
TY	télépathie
UA	OVNI conscient de la présence du témoin
UC	OVNI à la verticale d'une voiture ou du témoin
UD	montées et descentes
UE	de petits OVNI émergent de l'objet principal
UN	déshabillage du témoin
UR	OVNI dans une zone d'accès réglementé

US	OVNI silencieux
UW	OVNI entrant dans l'eau ou en sortant
UX	entité d'apparence féminine
VA	montée verticale
VD	descente verticale
VE	ZONE NON ATTRIBUEE
VI	dommages à la végétation
VL	objet de très grande taille (plus de 100 m)
VN	disparition "comme une lampe qu'on éteint"
VS	objet de très petite taille
VT	ZONE NON ATTRIBUEE
WA	lien avec l'eau
WB	oscillation
WC	témoin se sentant contraint de faire quelque chose
WH	plainte, gémissement
WI	prélèvement d'eau
WL	sifflement
WN	fenêtres, hublots, portes
WO	autres conditions météorologiques
WS	arrêt de montre ou d'horloge
WT	sensation d'apesanteur
WX	conditions météorologiques très mauvaises
XX	choc ou surprise
YG	globe jaune, orange ou rouge
ZZ	mouvement en zigzag
Nombre total de zones	234
Nombre total de paramètres	225
Zones non attribuées	8
Zone réservée	1

Suite de la p. 3 : MEMORIAM : J.A. HYNEK

instruments des sciences physiques, sans toutefois que cette option l'amène à rejeter ou à négliger des hypothèses interprétatives relevant d'autres domaines. A maintes reprises, notamment dans des interviews, il a en effet insisté sur l'extrême complexité du phénomène et sur les aspects psychiques de celui-ci. Le seule certitude qu'il semblait avoir sur le phénomène OVNI était celle de son importance pour la connaissance du réel, de son caractère potentiellement révolutionnaire pour nos systèmes de pensées actuels : "J'ai l'impression que les OVNI annoncent un changement prochain dans nos paradigmes scientifiques", déclarait-il.

On peut dire, me semble-t-il, que Joseph Allen Hynek était avant tout un esprit non dogmatique, ouvert aux hypothèses radicalement nouvelles, et aussi, d'après tous ceux qui l'ont personnellement connu, un homme d'une extrême amabilité, tolérant envers ceux qui ne pensaient pas comme lui, ce qui n'était certes pas sa moindre qualité.

J. SCORNAUX

Pour une vision globale de l'ufologie

Suite des réflexions à titre de conclusions
aux éphémérides des années d'espoir de l'ufologie (4 - suite et fin)

Après le coup de grâce porté à l'orthoténie pour les démonstrations de Jacques Vallée, un des premiers aspects du problème à être passé au crible de la critique est la matérialité, c'est-à-dire la réalité physique des ovnis... et par voie de conséquences celle de leurs occupants ! L'évolution du vocabulaire utilisé est significative. **Gh. Garreau resté fidèle à la pensée des années 50 parle comme Keyhoé de "soucoupes" et les envisage très concrètes, fabriquées "industriellement", avec "boulons et écrous" (il faudrait dire "nuts and bolts" actuellement pour paraître un auteur à la page...) Aimé Michel en 1958 parle déjà seulement de mystérieux "objets" volants ; il prend déjà quelques distances, mais conserve l'aspect matériel du phénomène. J. Vallée en 1966 ne parle plus que de "phénomènes" insolites de l'espace, donnant ainsi nettement la priorité aux aspects immatériels du problème. C'est en 1961 qu'aurait été utilisé pour la 1^{re} fois le sigle "OVNI".**

L'évolution de l'ufologie durant les années 60 est capitale, surtout à la fin de la décennie ; elle se métamorphose et devient en une quinzaine d'années méconnaissable ; mais cela est conforme à l'évolution générale des mentalités durant la même période en ce qui concerne le cosmos et la vie dans le cosmos. N'oublions pas que jusqu'en 1955, il n'était pas évident que les hommes maîtrisent les vols spatiaux. L'expression "vouloir la lune" signifiait désirer l'impossible... Et puis, très rapidement, tout bascule. Le 4 octobre 1957 chacun peut entendre à la radio le Bip Bip du premier spoutnik qui tourne autour de la terre et se maintiendra dans l'espace jusqu'en janvier 1958. Trois ans plus tard, Gagarine réalise un exploit à peine pensable en faisant le premier tour de la terre en 108 minutes, soit un peu moins de 2 heures, le 12 avril 1958. La décennie n'est pas achevée que le 21 juillet 1969 se réalise un des plus vieux rêves de l'homme : Neil Armstrong et Edwin Aldrin se posent sur la lune en douceur... et en reviennent sans encombre ! **Ce qui est devenu un fait banal pour nos enfants n'était pas évident pour nous (22 bis). Parler de "martiens" à propos de soucoupes volantes pouvait encore avoir un sens en 1954-55 ; en 1969, c'est devenu absurde** car chacun sait désormais

que les proches planètes de la terre sont "vides" et ne recèlent aucune base d'extra-terrestre (23). **L'ufologie ne pouvait pas ne pas s'adapter à ce bouleversement des mentalités. Inéluctablement, l'hypothèse extra-terrestre devait s'accorder avec les nouvelles données scientifiques concernant les possibilités de la vie dans le cosmos ... Bon gré, mal gré, les ufologues durent revoir le problème, mais cela ne se fit pas sans drames et sans éviter les pires excès.** L'histoire nous montre qu'en de telles circonstances, les excès sont difficilement évitables. L'équilibre se rétablit plus tard.

Les scientifiques qui s'intéressent sérieusement aux ovnis (Hynek, par exemple) font alors remarquer que le nombre des observations du phénomène est beaucoup trop élevé pour pouvoir correspondre réellement à des visites d'êtres venus du cosmos. De tels voyages exploratoires sont nécessairement rares, espacés selon une programmation méthodique, et ne peuvent se multiplier qu'une fois la liaison bien assurée, ce qui à l'évidence n'est pas le cas. Les traces au sol sont à la fois trop peu nombreuses (par rapport au nombre des observations) et trop irrationnelles. L'absence de "contacts" (ou, pire encore, l'absurdité apparente de certains témoignages) oblige à se poser des questions concernant la nature de tels êtres. Bref, on arrive à penser que ces humanoïdes, s'ils existent réellement, ont une structure mentale qui nous est hermétique tout autant que leur technologie. **L'hypothèse extra-terrestre devient alors une "hypothèse dérangeante" qu'il est plus facile de nier que d'admettre. Imaginer d'autres hypothèses semblait devenir une nécessité ; cela n'allait pas tarder (23 bis).**

Un des premiers à battre en brèche "l'orthodoxie" ufologique fut le psychologue suisse Karl Gustave Jung qui exprima ses idées en 1961 dans un ouvrage intitulé "Un mythe moderne", titre qui est à lui seul tout un programme (24). Il ne cherche pas à remettre en question l'aspect physique des ovnis ; **il se contente d'étudier en psychologue ce que les témoins prétendent avoir vu comme si cela avait été vu dans un**

rêve. Les ovnis se réduisent alors à des images, des symboles dans lesquels il croit percevoir "le désarroi inconscient de l'homme moderne face au monde de plus en plus complexe et inhumain dans lequel il évolue". Les ovnis qui traduisent les "arrières-plans du psychisme" exprimeraient donc sa profonde détresse inconsciente (24 bis). **Ce qui excite l'imagination des témoins, c'est l'étrangeté du phénomène.** La soucoupe volante est, selon lui, un "archétype de l'inconscient collectif". Il se croit même autorisé à voir une analogie entre la forme discoïdale des ovnis et la "mandala" qui est le symbole de la totalité dans l'interprétation du rêve. Enfin, supposition entièrement gratuite, il croit comprendre que les cigares et les ovnis sont des symboles sexuels évoquant soit le phallus, soit le sein maternel !.. Les "soucoupistes" ne prirent pas très au sérieux une telle littérature si éloignée de la réalité quotidienne ufologique, mais l'idée était lancée et elle fit son chemin en particulier parmi les plus jeunes que la nouveauté de la présentation du problème séduisait. La destablisation était en route ; elle continuera.

Après la psychologie, la parapsychologie sensibilise les esprits ; la question à la mode est de savoir s'il n'y a pas une influence de la part du témoin dans la vision des ovnis, ce qui expliquerait que certains en voient plus souvent ou plus facilement que d'autres. Le fait de désirer en voir, par exemple, favorise-t-il ou non leur vision ? Après de nombreuses années d'interrogation, un jeune chercheur : Pierre Viéroudy croit pouvoir faire le bilan de son expérience dans un livre qui eut son heure de succès : "Les ovnis qui annoncent le surhomme" publié chez Tchou, en 1977. (25)

Il s'efforce de montrer qu'il existe un lien, une sorte d'échange, d'interaction psychique, entre le phénomène ovni et le témoin ; il constate des constantes dans les attitudes des témoins : la paralysie, la peur ou la fuite, mais ce sont là (sauf la paralysie qui selon certains témoignages serait provoquée directement par les humanoïdes) des réflexes humains qui se retrouvent dans toutes les situations anormales et non seulement dans les visions d'ovnis. **Pour lui, le phénomène ne serait pas dirigé (comme de l'extérieur) par une intelligence qui le manipule à son gré, mais il y aurait "en lui" la présence d'une intelligence élémentaire capable de réagir à la lumière et de stimuler certains éléments de son environnement (25 bis).** De nombreux témoins affirment en effet que le phénomène réagit lorsqu'on braque dans sa direction une lampe-torche électrique ou les phares d'une voiture. Il voit dans les dessins préhistoriques trouvés sur les grottes des témoignages de l'observation des ovnis par les hommes préhistoriques (26). Il pense enfin qu'il existe un

"déclencheur psychologique" qui précède chaque vague ovni, celle-ci ne faisant que "répondre" à une sollicitation consciente ou inconsciente des populations : ce serait l'état d'inquiétude dans lequel elles se trouvent, surtout lorsqu'elles sont confrontées à des difficultés économiques (famine, chômage...)

Si, effectivement, un certain "échange" semble crédible entre le phénomène et les témoins, (comme bien d'autres aspects du problème) il a poussé trop loin ses conclusions en voulant trouver une justification économique des vagues ovni : Nicolas Greslou, en tant qu'historien en fera une critique définitive qui lui sera fatale (27). Sa recherche était justifiée et même sympathique car les questions soulevées se posent réellement, mais ses conclusions ne reposaient que sur un échantillonnage trop restreint et trop personnel de cas.



Le coup le plus dur pour les milieux ufologiques leur fut incontestablement porté par un des leurs : Michel Monerie dont le livre "Et si les ovnis n'existaient pas" fit scandale et fut assimilé à une véritable trahison (28). Pour lui, les témoins déforment inconsciemment les paramètres d'une observation. Aller chercher une origine extra-terrestre au problème est une complication inutile, la réalité est bien plus simple : elle est "sociale". Un mythe s'est tissé au fil des années autour du phénomène initial et les témoins ne font que broder sur ce thème ; tout ce qui est publié sur le sujet dans les livres ou les bandes dessinées ne faisant que renforcer cette tendance. Bien sûr, certains cas (qu'il connaît !) supportent difficilement un tel schéma, en particulier les réactions des animaux, mais qu'à cela ne tienne ; il suffit d'inventer une "hypnose collective entre l'homme et l'animal"... et le tour est joué ; les traces physiques tout aussi gênantes subissent le même sort ; puisqu'on les trouve aussi dans certaines transes hypnotiques, elles peuvent s'expliquer par les "tricheries" de l'inconscient !.. Arrivé à ce point on peut facilement expliquer n'importe quoi par n'importe quoi, cela n'a plus de sens (29). La création d'êtres mythiques par l'esprit serait finalement provoquée par une angoisse de solitude qui étreindrait l'être humain...

L'un après l'autre, chacun de ces auteurs éloigne un peu plus l'ufologie de son véritable objet : l'étude des faits vécus pour n'envisager que ses répercussions sur l'esprit humain à savoir la formation d'un mythe qui ne correspond pas à la réalité mais qui prend progressivement consistance au point de devenir plus réel que la réalité objective (du

phénomène). C'est bien ainsi qu'est né le folklore au cours des siècles : par déformation progressive d'événements vécus mal compris car mal intégrés dans la réalité quotidienne des hommes et dont seul a survécu un souvenir imagé et déformé où il est difficile après coup de retrouver les éléments primitifs. **En ce sens - et à condition de ne pas perdre de vue le fait vécu originel** - Bertrand Méheust a raison de voir dans son dernier livre la naissance d'un nouveau folklore avec l'aventure des ovnis. (29 bis).



Il n'y eut pas, fort heureusement, durant cette période que des études négatives ou des livres sans intérêt écrits dans un but purement commercial par des auteurs qui se soucient peu de comprendre l'enjeu du problème, même si ces dernières parutions ont trop souvent la vedette dans les médias... et certains milieux ufologiques ! (30).

Il y eut aussi une floraison d'excellents travaux qui permirent d'approfondir certains aspects du phénomène et de mieux le connaître à défaut de le comprendre. Par exemple les recherches de J. Vallée sur "magonia" et les cas du volklore qui semblent précéder le phénomène ovni aux périodes des plus anciennes, études relayées par celles de l'équipe de la Sobeps sur les témoignages historiques (31). On peut citer aussi celles du groupe EPI (Giraud, Jaillat, Berthaud) sur le mimétisme ou celles du groupe GABRIEL sur la paralysie des témoins (32). C'est là de l'excellent travail. Il y a aussi celle de Zurcher qui essaie de cataloguer les divers types d'humanoïdes décrits par les témoins... N'oublions pas celle, tout à fait remarquable de B. Méheust sur les curieuses anticipations de la science-fiction concernant des descriptions typiquement ovni (33), ni l'indispensable ouvrage de M. Fiquet sur les rencontres rapprochées en France. Il nous manque un livre équivalent sur les rencontres rapprochées du reste du monde, classées par pays et par date. Quel service nous rendrait celui qui ferait un tel travail ! (Ce n'est pas le travail qui manque en ufologie, c'est l'énergie capable de le réaliser). Ce sont enfin les ouvrages de Hynek en 1974 : "ovni, mythe ou réalité" et de Hynek et Vallée en 1978 : "Aux limites de la réalité"... et bien d'autres...

Il y eut aussi les études géographiques des témoignages ovni comme le très bon livre de Hobana et Weberberg sur "les ovni en URSS et dans les Pays de l'Est", publié en 1976, ou celui, hélas moins sûr, de De Gaudenzi sur le même sujet : "Les ovnis en URSS" paru en 1981 ; celui enfin encore moins fiable, hélas, de Shi-Bo sur les ovnis en Chine (34). Il y eut aussi,

ne l'oublions pas car l'ufologie lui doit en grande partie le regain de popularité dont elle a joui en France durant cette décennie des années 70 à 80, les ouvrages de J.-C. Bourret, ouvrages que doublent ses émissions et ses multiples conférences dans toute la France. Bien sûr, il a su en profiter personnellement - et certains le lui reprochent durement - mais l'ufologie n'y a pas perdu... c'est l'essentiel. Il y eut même des ouvrages moins valables, bons dans leur principe, mais discutables dans leurs conclusions, soit qu'elle soit partielle, comme dans le livre de Bartel et Brucker qui dénonce les insuffisances de la critique des témoignages de la vague de l'automne 1954 soit parce qu'elle se perd dans des généralités qui n'ont souvent que peu de rapports avec le vrai problème ovni comme l'ouvrage de Bastide intitulé "La mémoire des ovni (et d'autres qu'il serait fastidieux et sans intérêt de nommer ici) (35).



Une tendance se dessine dans les milieux sérieux qui restent attachés à la saine recherche ufologique ; on la trouve clairement exprimée dans les ouvrages de Vallée, de Hynek, mais aussi de Thierry Pinvidic : "Le nœud gordien ou la fantastique histoire des ovni" (éditions France Empire), ouvrage qui n'a pas eu l'impact qu'il était en droit d'espérer, ou dans celui de Méheust. **Il apparaît que le phénomène ovni est essentiellement un "camouflage" dont l'absurdité apparente lui permet d'échapper à l'attention des intellectuels "dont la culture est fondée sur la science et la raison" ; il peut ainsi se perpétuer d'une époque à l'autre sans trop attirer l'attention,** sinon celle de quelques marginaux qui restent sans influence réelle sur la société où ils vivent. Et c'est justement ce qui était nouveau et formidable depuis 1947, c'est que le piège était sur le point d'être éventé ; le bluff du phénomène était jour après jour mis à nu et la science allait être obligée de l'étudier ! Quelle responsabilité est celle des autorités américaines qui ont tout fait pour étouffer la découverte de ce piège. On est confondu, lorsqu'on y réfléchit, par la dose d'inconscience qu'il a fallu pour jouer un tel rôle historique ! (36).

Mais ce camouflage n'est pas innocent. Le contenu des informations dispensé par les ovnis et les soi-disant humanoïdes n'est qu'un "leurre" comme dit T. Pinvidic ; il n'a probablement pas de sens, comme je le disais en début d'article, lorsqu'on s'en tient au détail de chaque cas. Ce n'est que du "cinéma-bidon" (pour employer un terme actuel) qui nous abuse et oriente les naïfs vers de fausses pistes afin de rendre quasi-impossible l'étude des aspects fondamentaux du phéno-

mène. Il ya longtemps qu'Aimé Michel écrivait : "Les témoins ne mentent pas. Mais ils se trompent. Et plus justement ils sont trompés".

Puisque ce phénomène trompe les humains avec son camouflage, c'est qu'il est organisé sciemment par une "volonté intelligente", ce que J. Vallée appelle en termes pudiques et neutres un "facteur X", ce qui peut rallier une frange de l'élite intellectuelle mais ne permet pas d'approfondir le problème. Il y a longtemps qu'Aimé Michel allait plus loin. Il écrivait en 1966 dans la préface de la 2^e édition de "Mystérieuses soucoupes volantes" : "...Il faut garder dès l'abord présente à l'esprit la possibilité que ce que l'on étudie soit entièrement manigancé par une pensée, et que, s'il en est ainsi, il s'agit d'une pensée non humaine et surhumaine, perspective à elle seule démoralisante" (page 11). Il revenait sur ce problème dans la postface de la réédition de ce même ouvrage en 1977 qui est intitulée "Vingt ans après". "L'humanité, écrit-il, est depuis toujours animée de l'inébranlable conviction qu'elle est la mesure de toute chose, qu'en dehors d'elle il n'existe que le monde des bêtes et des choses. Il faudra une douloureuse révolution psychologique pour qu'elle admette au-dessus d'elle la possibilité d'un univers pensant de nature non religieuse, bien que la réflexion cosmologique nous y conduise tout droit..." (P.344) (37).

Deux questions se posent alors, sur lesquelles nous terminerons cet article (38) :

On peut d'abord se demander quel peut être le but poursuivi par cette "pensée non humaine" par le truchement d'un phénomène aussi fantasque ? J. Vallée répond qu'à son avis, **il s'agit de provoquer chez les humains des réactions qui feront progressivement "l'éducation de l'humanité",** mais cela sans heurts traumatisants généralisés... comme s'il s'agissait de laisser croire aux hommes que leur évolution venait seulement d'eux, sans être provoquée par un facteur extérieur. En somme, de l'éducation bien comprise. Mais J. Vallée ne nous précise pas quelle sorte d'éducation. Si l'on en croit Aimé Michel, la réponse pourrait être métaphysique (au sens large du mot) ; **dans ce cas, le phénomène ovni pourrait n'être qu'un aspect particulier d'un phénomène beaucoup plus général que l'on retrouve par exemple sous la forme plus précise et mieux adaptée à une catégorie particulière de l'humanité que sont les apparitions de type religieux, manifestations d'apparences tout aussi aberrantes et tout aussi rejetées par une partie de l'humanité. On pourrait aussi y rattacher d'autres catégories de manifestations, chacune s'adressant à une catégorie plus spéciale de l'humanité.**

La seconde question est de savoir pourquoi le phénomène s'est manifesté si brusquement et de façon si massive depuis 1947 au point d'avoir provoqué la curiosité des hommes et amené une recherche généralisée qui a fini par le démasquer, lui qui restait si discret auparavant ? Mais la question est peut-être mal posée. A y regarder de plus près, les témoignages historiques semblent bien avoir rapporté des manifestations massives au cours des siècles précédents. **Ce ne serait donc pas le phénomène qui aurait changé, mais les données actuelles de l'information qui auraient permis à l'homme de mieux connaître et centraliser les données de l'observation, faisant ainsi découvrir l'étendue d'un problème dont on n'avait seulement vu jusqu'alors des aspects locaux peu significatifs. Cette vision mondiale du problème obligeait intellectuellement à lui trouver une explication.**

On voit ainsi que l'ufologie est bien autre chose qu'une petite affaire locale dont on discute entre copains sur la foi de quelques témoignages que l'on dissèque pour en tirer ce qu'on veut au gré des circonstances. C'est un problème énorme qui reviendra inévitablement à la surface lorsque l'humanité aura acquis un peu plus de maturité. Il est même très possible que la réflexion qu'il aura provoquée débouche sur des applications scientifiques de première importance car tout se tient dans les progrès de la pensée humaine (39).

NOTES

22 bis - Chacun connaît probablement, comme moi-même, des personnes d'un certain âge à l'époque qui ont absolument refusé de croire à la réalité de cette prouesse.

23 - Le fait d'être sûr qu'il n'existe pas de base extra-terrestre sur la lune ne veut pas dire qu'il ne s'y passe pas des phénomènes curieux qui mériteraient plus que du dédain. En 1968 la NASA a publié un catalogue de 579 anomalies déroutantes dont certaines ont été révélées depuis bien longtemps par les astronomes. Pour ceux qui ne pourraient pas se procurer ce catalogue, il suffit de lire le livre d'Alfred Nahon publié en 1973 aux éditions suisses Mont Blanc : "La lune et ses défis à la science". La différence tient dans le fait que Mr Nahon attribue ces anomalies aux extra-terrestres, ce que se garde bien de faire la NASA !

23 bis - L'hypothèse extra-terrestre (même au 2^e degré) eut un regain de popularité très sérieux à la fin des années 70, c'est-à-dire vers 73-76 aux U.S.A. et 76-80 en France lorsque les travaux de Majorie Fish furent connus. Elle eut l'idée astucieuse de construire un modèle à trois dimensions de l'environnement cosmique de la terre, puis de regarder successivement ce modèle depuis chacune des étoiles pour voir si elle ne reconnaissait pas la vision du ciel indiquée à Betty Hill par les humanoïdes qui les avaient séquestrés. C'était bien le cas : vu depuis les étoiles "zéta" et "zéta 2" du réticule, à 37 années lumière du soleil, les analogies étaient frappantes ; plus fort encore : une confirmation scientifique fut donnée un peu plus tard lorsque les scientifiques reprirent les données par ordinateur. Il y avait de quoi redonner vie à l'hypothèse extra-terrestre...

24 - Certains auteurs de livres d'ufologie croient pouvoir affirmer que la position de Jung vis-à-vis des ovnis évoluait et qu'elle aurait changé s'il avait vécu plus longtemps... Mais dans quel sens ? Car il semble bien s'éloigner progressivement de leur réalité physique. Nous devons nous en tenir à ce qu'il a publié. Signalons enfin que les perturbations psychiques ou culturelles qui existent dans certains cas pour les témoins sont - jusqu'à preuve du contraire - des **conséquences** des visions d'ovnis ; **ce ne sont pas ces perturbations qui provoquent les visions...**

24 bis - Pour lui, les visions de soucoupes volantes sont analogues aux visions collectives des croisés pendant le siège de Jérusalem ou aux visions des "croyants" (mais ils ne l'étaient pas tous !) à Fatima en 1917, ce qui est pour le moins bien simpliste et **n'explique rien !**

25 - Rappelons que le titre des ouvrages est souvent imposé à l'auteur (surtout s'il est peu connu) par l'éditeur dans un but publicitaire évident ; c'est le cas ici ; mais cela ne semble pas être le cas pour Jung qui était un personnage très connu et capable d'imposer son titre à son éditeur (son titre correspond d'ailleurs bien au contenu de l'ouvrage, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour le livre de Viéroudy).

25 bis - N'oublions pas qu'il y a sous-jacent à toutes ces recherches et prises de positions sur le phénomène ovni un problème dont nous avons déjà parlé et qui a été bien exprimé par les tenants de l'union rationaliste, **à savoir la crainte de tous les incroyants ou des athés (il y a une nuance) de voir réhabiliter l'idée d'un Dieu supérieur à l'espèce humaine, sommet de la pyramide des êtres.** Il suffit pour se convaincre que P. Viéroudy n'échappe pas à la règle de relire sa préface ; **il y écrit textuellement que la "nouvelle orientation néo-religieuse qu'il voit se dessiner autour de lui dans les milieux ufologiques,** contre laquelle son ouvrage veut réagir, **nous replonge dans l'obscurantisme médiéval et reste philosophiquement irrecevable". Voilà qui est clair ; les jeux sont faits avant même de commencer toute étude ufologique. Ce sous-entendu reste valable pour les autres auteurs comme pour certaines revues "ufologiques" même s'ils ont la prudence de ne pas se découvrir de la sorte ; certaines lettres ou conversations privées en témoignent amplement.**

26 - Les dessins préhistoriques sollicitent beaucoup l'imagination !... Rappelons que le grand spécialiste de la préhistoire qui vient de s'éteindre : Mr Leroi-Gourhan en avait fait le sujet de sa thèse de doctorat et qu'il y avait vu (déjà !) des symboles sexuels... sans réussir à convaincre l'ensemble du monde scientifique ; on reverra avec plaisir, même si l'on n'est pas d'accord, son magnifique et magistral ouvrage illustré paru chez Mazenod : "Préhistoire de l'art occidental". C'est un "monument" qui restera.

27 - L'article de N. Greslou parut à la fois dans L.D.L.N. (n° 193 et 194) et dans Infoespace, la revue de la SOBEPS (n° 47 et 48), sous le titre "Vagues d'OVNI et inquiétude".

28 - M. Monnerie s'était spécialisé dans l'étude des photos d'ovnis ; une des raisons (mais pas la seule) de son revirement fut le fait qu'il ne trouva pendant toutes ses recherches que des photos truquées, ce qui finit par provoquer chez lui un "raz le bol" qui le décida à changer d'optique ; les anciens lecteurs de L.D.L.N. pourront se souvenir de ses analyses qui paraissaient régulièrement dans notre revue sur cette question et qui étaient remarquables.

29 - Cet article est trop rapide pour aller au fond des problèmes et je suis le premier à regretter de devoir rester si superficiel, mais il m'est difficile de faire mieux dans les conditions actuelles que j'espère provisoires ; disons en deux mots qu'il existe bien des "tricheries" de l'inconscient, mais qu'elles n'expliquent pas tout ; de même, en s'entendant sur le sens des mots, je serais prêt à accepter la phrase de son titre, car

s'il voulait seulement poser le problème de l'existence "physique" (c'est-à-dire concrète et matérielle) des ovnis, on peut dans certaines limites admettre qu'ils "n'existent pas" matériellement mais il ne faut pas inclure n'importe quoi sous ces mots.

29 bis - Bertrand Méheust "Soucoupes volantes et folklore" Mercure de France - 1985.

30 - Citons d'abord en 1967-68 la série américaine pour la télévision : "Les envahisseurs" **en 43 épisodes de une heure chacun !**, puis deux films datés de 1977 : "L'invasion des soucoupes volantes", d'origine canadienne et "rencontre du troisième type" de Steven Spielberg pour lequel Hynek accepta le rôle de conseiller technique. Ne parlons pas des bandes dessinées, c'est la grande floraison. On lira avec intérêt les pages qui sont consacrées à cet aspect commercial du mythe ovni dans le livre de M. Dorier et J.-P. Troadec aux éditions Que sais-je : "Les O.V.N.I." (p. 68 et suivantes). Tout y passe : les tondeuses à gazon, les appareils électriques, les appareils photo... jusqu'aux W.C. "du 3° type !" sans oublier au passage les camemberts !! Sur ce plan, les ovnis sont devenus un mythe purement commercial qui est nuisible à l'ufologie.

31 - J. Vallée : "Chronique des apparitions Extra-terrestres" 1974 - Denoel ou J'ai lu. M. Bougard : "La chronique des OVNI", 1977, Delarge. Ch. Piens : "Les ovni du passé". 1977. Marabout.

32 - Le groupe EPI signifiait (par analogie avec le "collège invisible de J. Vallée!?) "Enseignement primaire invisible" ! Ses publications furent distribuées parcimonieusement... et elles doivent être difficiles à trouver actuellement. Le groupe GABRIEL correspondait à l'équipe d'ufologues de Montluçon, équipe dirigée par Giraud ; on trouvera l'essentiel de l'étude sur la paralysie dans l'ouvrage "Les soucoupes volantes, le grand refus" - Moutet éditeur 1978 (pages 204 à 211).

33 - Sauf erreur, c'est d'ailleurs Méheust qui lança l'expression "hypothèse extra-terrestre au 2° degré" pour distinguer la nouvelle vision du problème avec toutes sa complexité de l'ancienne formule appliquée aux soucoupes volantes vingt ans plus tôt.

34 - Voir la critique sévère, mais justifiée, de Gilles Smièna sur son livre dans le n° 241/242 de LDLN, juillet-août 1984. La conception chinoise de l'ufologie exposée par Shi-Bo n'est décidément pas la nôtre qui reste basée sur une sérieuse critique des témoignages sans aucune intrusion idéologique dans les milieux ufologiques.

35 - Je voudrais signaler aussi une tendance (à mon avis fâcheuse) qui se développe à cette époque : l'utilisation d'une "langue de bois" qui devient incompréhensible aux non initiés ; c'est outre la ligne "BAVIC", c'est l'HET-1, l'HET-2, les rencontres du 1^{er} type, du 2^e type, du 3^e type qui courent les soi-disant spécialistes de l'ufologie du public lequel ne comprend rien à ces expressions. Le développement d'une "langue de bois" dans un milieu quel qu'il soit est toujours le signe d'un repliement sur soi qui est de mauvaise augure pour l'évolution future de ce milieu. Là aussi, je crois qu'il faut réagir et dire les choses simplement de façon à être bien compris de tous ; c'est indispensable.

36 - N'en déplaise à nos "amis" américains, on retrouve cette inconscience de leurs dirigeants à plus d'un moment de leur histoire. Pour neciter ici qu'une des plus cuisantes décisions qui est en rapport avec l'espace, rappelons celle d'Eisenhower, le 20 septembre 1956 de stopper brutalement le projet Orbiter (projet qu'il a lui-même mis en route le 15 juillet 1955 !) alors que les USA sont à deux doigts de pouvoir

● ● ●

Un ovni accompagne un avion de la Vasp de Pernambuco à Rio (Brésil)

Sao Paulo (O Globo) - L'équipage et la plupart des 151 passagers du vol de la VASP, qui effectuait hier, dans la deuxième partie de la nuit, le trajet Fortaleza - Rio - Sao Paulo, virent, durant une heure vingt un Objet Volant Non Identifié (OVNI) qui escorta l'avion de Petrolina, près de Bahia, jusqu'à Rio de Janeiro.

L'objet a été décrit comme un disque qui effectuait des évolutions et émettait des lueurs intenses, de couleurs blanche, bleue, jaune, orange et rouge.

Après avoir atterri à Congonhas, l'aéroport de Sao Paulo, le commandant Gerson Maciel Britto, 45 ans, titulaire de 12.000 heures de vol, et commandant de bord d'un Jet depuis une douzaine d'années, fit un compte-rendu au Directeur du Département "Opérations" de la VAPS. L'objet fut également observé par des équipages d'appareils des "Aérolineas Argentinas" et de "Transbrésil", et fut détecté par le radar du Cindacta (c'est-à-dire du Centre Intégré de Défense Aérienne et de Contrôle du Trafic) de Brasilia, qui localisèrent son écho à huit milles de l'avion de la VASP, au moment où celui-ci passait à la verticale de Belo Horizonte.

● ● ●

envoyer dans l'espace un petit satellite sur une orbite terrestre... et d'être à tout jamais les premiers. Résultat, ce furent les russes qui lancèrent le premier sputnik et qui en conserveront la primeur ! De quoi passer son éternité à s'en mordre les doigts outre tombe !

37 - L'expression "univers pensant de nature non religieux" peut choquer certains esprits au premier abord. La formule reste cependant assez souple pour permettre des interprétations très acceptables selon le sens que l'on donne au mot religieux... au risque d'être accusé de faire "du jésuitisme" ! Au point où on en est...

38 - La totalité de l'article devant être envoyé d'urgence à l'éditeur à cause des longs délais imposés par les congés de l'été, je n'ai plus le temps matériel en cette période d'examen où les corrections de copies se multiplient, pour développer les dernières idées que j'avais annoncées dans l'introduction. Il n'y a rien de perdu ; elles seront les bienvenus dans un prochain article consacré à une expérimentation originale qui, à mon avis, nous met sur la voie d'une solution au problème ovni en même temps que les autres problèmes des phénomènes inexpliqués.

39 - Je ne voudrais pas que les quelques scientifiques qui s'intéressent en scientifiques au problème ovni que j'oublie cet aspect du problème car je n'en ai pratiquement pas parlé dans cet article. Leurs recherches ne sont pas dénuées de fondements car le phénomène a aussi de aspects technologiques qu'on a trop tendance actuellement à oublier.

L'appareil avait décollé hier à 1 h 50. Après une heure vingt de vol, alors qu'il était à 40 ou 50 milles de Petrolina (Ba.), la Cdt Britto aperçut, à gauche de l'aéronef, un intense faisceau lumineux qu'il prit pour les feux d'un autre avion. Il entra en contact avec le CINDACTA de Brasilia, mais reçut une réponse négative. A partir de ce moment-là, le Boeing de la VASP fut suivi par l'objet volant non identifié jusqu'à ce qu'il se pose sur la piste 14 de Galeao, Aéroport de Rio, à 4 h 30.

RÉCIT DÉTAILLÉ

Voici le texte de la déclaration que fit à la VASP le Commandant Britto :

"Après une heure vingt-deux de vol, plus précisément au point "Eolas", 33 minutes après la balise de Petrolina, j'observai une forte lueur à la gauche de l'aéronef. J'attirai l'attention du copilote Alberto Cesarino afin qu'il l'observe. Cela ressemblait à un intense foyer lumineux, dont les tons variaient : rouge, orangé, blanc et bleu, et dont l'intensité variait continuellement".

"Après être entrés dans le faisceau du radar de Brasilia, nous avons demandé s'il ne serait pas possible qu'il y ait un trafic quelconque dans ce secteur, dont ce centre aurait connaissance, et l'on nous répondit négativement. Du reste, après nous, le vol 169 (même numéro de vol que nous) d'Aerolineas Argentinas prit contact avec Brasilia. Brasilia demanda alors à ce "vol" des informations sur cette observation, et on lui répondit positivement. Le "vol" Transbrésil 177 communiqua également qu'il était en train de faire la même observation."

"Quand nous fûmes sur Belo Horizonte, "l'Objet Non identifié" se rapprocha assez de notre avion, et à ce moment-là le radar de Brasilia nous informa qu'il venait de détecter un écho à 8 milles de notre position (à 9 heures). Nous commencions à descendre quand l'objet disparut dans les nuages en formation sur la Sierra do Mar, pour ensuite réapparaître nettement lorsque nous étions à deux milles du marqueur extérieur ILS de la piste 14, apparemment sur le Rio de Janeiro (notre position : 11 heures). Nous avons informé le contrôle, - la tour et le contrôle du terrain -, demandant qu'il on enregistre nos déclarations, comme nous l'avions fait avec Brasilia-Radar".

LE TÉMOIGNAGE DU COMMANDANT GERSON

Sao Paulo (O Globo) - A son arrivée à Sao Paulo, le Cdt Gerson Maciel Britto répondit aux journalistes au sujet de l'Objet Volant Non Identifié, et précisa qu'il avait déjà, à trois reprises, fait des observations similaires, l'une d'elles remontant à trois ans et demi, au-dessus de "Governador Valadares" (MG).

O Globo - Commandant Gerson Britto, depuis quand volez-vous ?

Cdt Britto - Depuis 22 ans, pour la VASP. Je suis Commandant de bord d'un jet depuis une douzaine d'années, et je suis basé à Rio de Janeiro. J'ai 45 ans. Je suis né à Campo Grande, dans le Matto Grosso du sud, mais je suis installé à Rio depuis de nombreuses années. J'ai 16.000 heures de vol.

O Globo - Commandant, pourriez-vous nous raconter de façon détaillée comment tout a commencé ?

Cdt Britto - Nous sommes partis de l'Aéroport Pinto Martins, de Fortaleza, le lundi 8 février à 1 h 50. C'était le vol 169 pour Sao Paulo, avec une escale à l'Aéroport International de Rio de Janeiro. Nous avions décollé normalement, c'était une nuit de pleine lune, avec du beau temps tout au long de notre route, et la visibilité était très bonne. Le vol se déroula sans qu'il y ait quoi que ce soit à signaler jusqu'à la ville de Petrolina, dans l'Etat de Pernambuco. Petrolina est un point de référence de notre route. Après Petrolina, exactement à la 33^e minute de vol, l'éclairage de la cabine avait été réduit de moitié. C'était une très belle nuit. Soudain, j'observai à gauche de l'aéronef un foyer lumineux. Au début, je pensai qu'il s'agissait d'un autre trafic aérien. Surpris, j'appelai le Centre de Trafic Aérien de Brasilia (CINDACTA) qui contrôle tous les avions, et par mesure de sécurité, je lui demandai de m'en informer. Brasilia répondit négativement : il n'y avait pas d'autre trafic dans la région. Je continuai à penser qu'il s'agissait d'un autre avion, mais soudain la lumière se mit à varier : à un moment elle était rouge, à un autre orangée, bleue et blanche. Et ceci sans discontinuer. Ces points lumineux se déplaçaient à une très grande vitesse par rapport à notre habitacle.

O Globo - L'objet n'était pas au même niveau que le Boeing ?

Cdt Britto - Un peu au-dessus du niveau de notre avion. Nous redemandâmes à Brasilia, si un autre aéronef sous son contrôle se trouvait dans cette zone, s'il observait ces mêmes nuances (lueurs bleues, blanches et rouges). Brasilia nous

répondit une fois de plus négativement. C'est alors que, sur cette fréquence, survint un aéronef d'Aerolineas Argentinas, avec un numéro de vol identique au nôtre, 169, se renseignant auprès de Brasilia. Le commandant affirma qu'il était en train d'observer le même phénomène que nous. Nous calculâmes que cet objet se trouvait à une distance estimée à 40 ou 50 kilomètres, et le pilote d'Aérolíneas confirma que le foyer lumineux était à gauche de ma cabine. Nous redemandâmes une fois de plus à Brasilia si les radars ne captaient pas sur notre route de signaux étrangers. Avant que nous n'ayons la réponse de Brasilia, entra sur la fréquence un autre pilote d'un jet de Transbrésil, vol n° 177, qui me confirma qu'il observait lui aussi l'événement. Dès lors, à partir de ce moment-là, je n'eus plus aucun doute : je n'étais pas seul à voir l'Objet Volant Non Identifié.

O Globo - L'objet avait quelle forme ?

Cdt Britto - J'ai pu observer nettement le corps du foyer lumineux, qui réfléchissait une lumière propre au "vaisseau", avec un profil qui rappelait une soucoupe volante. Plus ou moins près du centre du foyer lumineux, je pouvais observer quelque chose de bien déterminé, avec un profil bien arrêté, indépendant de la lueur proprement dite.

O Globo - Et quelle fut votre réaction ?

Cdt Britto - J'essayai de "mentaliser" et je reconnais que j'ai eu la tentation d'essayer un contact télépathique. Je me concentrai, et demandai que "s'ILS" avaient la possibilité d'entrer en contact, je les remerciais de le faire. Je me calai successivement sur plusieurs fréquences pré-réglées. Au moment où la lueur était très proche de nous, le moment arriva de commencer la procédure de descente pour l'Aéroport International de Rio de Janeiro. L'aéronef d'Aerolineas Argentinas lui aussi commençait son approche et confirma que l'objet non identifié était réellement à proximité immédiate de ce quadrant.

O Globo - Lors de l'approche sur Galeao, que se passa-t-il ?

Cdt Britto - En commençant la procédure d'atterrissage pour Galeao, nous passâmes dans des formations nuageuses, et l'objet apparaissait et disparaissait. Mais en approche finale sur Rio, le temps était clair, et en observant la Baie de Guanabara, je vis l'objet plus nettement qu'avant, j'avisai le contrôle de l'Aéroport International de Rio sur la présence de "l'Objet", et je reçus l'autorisation de me poser. A ce moment-là, l'objet était juste en face de notre appareil, toujours très lumineux. J'alertai la tour de Galeao

que l'objet était en face de moi. J'étais à trois minutes de me poser. A l'aéroport de Rio de Janeiro l'on m'informa que, depuis quelques minutes, une escadrille de chasse de la FAB, basée à Santa-Cruz, avait décollé pour ratisser le secteur. Maintenant, je demanderai à la direction de la VASP, et à toutes les compagnies aériennes du Brésil et du monde, de toujours nous doter, à bord, d'un appareil-photo et de pellicules.

L'AERONAUTIQUE DIVULQUE LE DIALOGUE DES PILOTES

Brasilia (O Globo) - Le centre de Relations Publiques de l'Aéronautique a déclaré durant la nuit d'hier que le point observé par le CINDACTA (Centre Intégré de Défense Aérienne et de Contrôle du Trafic Aérien) de Brasilia, à huit milles du vol 169 de la VASP "était considéré, dans l'aviation, comme un signal aléatoire d'interférence-radar, mais ne confirmait pas la luminosité observée par les pilotes de la VASP et de Transbrésil".

Ce point avait été observé par le CINDACTA quand le vol 169 de la VASP quittait le contrôle de cet organisme de protection en vol et de contrôle de l'espace aérien pour entrer dans la zone de contrôle du terminal de protection en vol de Rio de Janeiro.

Le Centre des Relations Publiques de l'Aéronautique divulga également le dialogue échangé entre les pilotes de la VASP, de Transbrésil et des Aerolineas Argentinas avec le CINDACTA.

Pilote - Pourriez-vous me dire, si vous avez un "trafic" (terme technique employé en langage aéronautique pour "aéronef") sur votre écran à 9 heures du VASP 169 (position faisant référence à un cadran de montre : 9 heures revient à dire : "à gauche")

CINDACTA - Négatif, VASP 169.

Pilote - Nous sommes en train d'observer un ... apparemment un aéronef, mais dont l'éclairage change systématiquement de couleur : orangée, rouge, blanche. Apparemment, on dirait un trafic, mais comme il change de couleurs très fréquemment, nous soupçonnons que ce soit autre chose.

CINDACTA - Bien reçu. Nous n'avons aucun trafic à cette position, en ce moment.

Pilote - Nous ne pouvons, de notre côté, identifier ce que c'est.

Le second contact entre le pilote du vol 169 et le CINDACTA eut lieu à 4 h 30, quand le pilote de la VASP rappela LE CINDACTA.

Pilote - Pourriez-vous demander à Transbrésil s'il observe cette "signalisation" (elle consistait en un foyer lumineux) à proximité de sa position ?

CINDACTA à l'avion de Transbrésil - Le trafic de la VASP, à 25 milles au sud de Belo Horizonte, niveau 310, vous demande si vous observez une luminosité quelconque à proximité de votre avion.

Pilote de l'avion de Transbrésil, vol 177 - Nous sommes en train de découvrir, réellement, une lumière très forte et apparemment cyclique, identique à la description de la VASP.

Le CINDACTA prit ensuite contact avec un avion des Aerolineas Argentinas.

CINDACTA - Le trafic de la VASP 169, à 30 miles au sud de Belo Horizonte, cherche à savoir si vous n'observez pas une lueur quelconque à proximité ?

Pilote des Aerolineas Argentinas - Nous n'y voyons pas grand chose en ce moment à cause des nuages...

C'ÉTAIT UNE ÉTRANGE ET CHARMANTE ÉTOILE

- C'était une étoile énorme. Un phare très fort qui illuminait tout le côté gauche de l'avion, principalement l'aile. Un ballon de football incandescent, avec une lumière extrêmement blanche. Une lumière qui accompagna longtemps l'avion. Je ne sais pas comment définir cela...

Dans sa maison de Rio, une conseillère pédagogique de 28 ans, Eliane Belache, une des passagères du Boeing 727 PP-SNG qui était parti de Fortaleza dans la nuit d'hier, ne savait pas définir exactement ce qu'elle avait vu par le hublot de l'aéronef peu avant d'arriver à Galeao. C'est pareil pour son mari, Paul César Belache, un ingénieur de 31 ans, qui affirme que ce n'était pas une illusion d'optique. Tout ce qu'il sait, c'est que c'était un foyer lumineux intense, qui a accompagné longtemps l'avion, à bâbord, à la même altitude et avec la même vitesse que celles auxquelles ils voyageaient.

Tous les deux affirment que c'était un Objet Volant Non Identifié, un OVNI, pour employer un terme d'ufologie.

- C'est impossible que nous ayons confondu avec un autre aéronef, un ballon ou un satellite artificiel, croit Paul César.

Aucun passager, tout au moins durant les 5 minutes pendant lesquelles nous avons assisté au phénomène, et durant les commentaires qui suivirent, ne parvint à formuler une hypothèse qui colle, au moins en ce qui concerne nos impressions visuelles. Le seul point qui faisait l'unanimité, c'est qu'il s'agissait d'une "chose" très étrange, et en même temps très jolie.

Paul César et Eliane ont été invités à faire une déposition à Embraer, mais ils n'en eurent pas le temps.

Ils croient qu'il puisse exister des soucoupes volantes ou des spatonefs venant d'autres planètes, mais ils ne se risquent pas à affirmer que ce qu'ils ont vu était, ou non, quelque chose de cette nature.

UN CARDINAL VOYAGEAIT DANS L'AVION MAIS N'A RIEN VU : IL AVAIT SOMMEIL

Sao Paulo (O Globo) - Le Cardinal-Archevêque de Fortaleza, don Aloiso Lorscheider, faisait partie des passagers du Boeing de la VASP qui fut suivi par une soucoupe volante de Bahia à Rio de Janeiro. Don Aloisio, cependant, dit qu'il avait sommeil et qu'il ne parvint pas à se déplacer jusqu'à l'autre côté de l'appareil, d'où l'on pouvait observer l'objet non identifié.

- Le Commandant nous informa que, pendant un certain temps, nous avons été suivis par un objet volant non identifié, et demanda que les personnes regardent vers l'extérieur, raconta le Cardinal. J'avais sommeil et j'ai pensé : Laisse tomber cette soucoupe volante.

Selon le religieux, la réaction des passagers fut la curiosité, et non la crainte, lorsqu'ils furent informés de la présence de l'OVNI.

Finalement, une passagère, Silésia Paes del Rosso, résidant à Santos (SP), prit l'initiative de convoquer les journalistes à l'Aéroport de Conghas, pour raconter ce qu'elle avait vu.

- L'étrange objet lumineux, expliqua-t-elle, avait la forme d'un disque, faisant penser à un lustre aplati, tourné vers le haut. Il n'était pas rond comme une boule, mais c'était bien un disque. Il brillait comme une lampe à vapeur de mercure. Les lumières étaient fixes, séparées les unes des autres, et elles étaient au nombre de cinq, affirma-t-elle.

Silesia Paes dit que deux jeunes femmes ont photographié l'objet :

- Elles ont été tellement bouleversées qu'elles ont tenu leur appareil, et actionné le déclencheur, n'importe comment, observa-t-elle.

Deux autres passagers qui effectuaient aussi ce vol de nuit donnèrent leurs impressions sur l'objet lumineux : Paul Ponce, banquier et économiste, 25 ans :

- Je fus réveillé sur le coup de quatre heures et demie du matin par la voix du commandant informant les passagers que l'avion était suivi par un objet non identifié. Je regardai au travers du hublot, et je vis une forte luminosité, avec des variations de couleurs, mais je ne parvins pas à voir la forme de l'objet.

Friedrich Meyknecht, 18 ans, rentrait de vacances à Céara, en compagnie de son père, Wilhelm Meyknecht :

- Je dormais quand mon père me réveilla, et me dit que l'équipage de l'avion avait vu quelque chose au radar. Je vis une lueur extrêmement forte, qui illumina pratiquement tout l'avion, mais il ne me fut pas donné de voir l'objet. Le Cdt en personne dit que c'était un objet non identifié, dont la vitesse était d'environ 11.000 kilomètres/heure. La lueur montait et descendait, et parfois s'éteignait presque. Sa couleur était blanche, mais j'ai entendu d'autres passagers affirmer que, de temps en temps, elle était rouge.

Une des passagères, Madame Elda Gurgel Silva, résidant à Fortaleza, raconte par téléphone à son mari qu'elle n'avait pas pu distinguer clairement l'objet, mais qu'elle avait perçu une intense luminosité.

D'après ce qui a été indiqué, ce fut le Commandant de Bord qui communiqua la présence de l'objet aux passagers, disant qu'il y avait "quelques chose" qui accompagnait l'avion à une altitude de 8.000 pieds. L'appareil de la VASP était à 9.000 pieds. Madame Elda Gurgel Silva dit que, par moments, les passagers avaient peur mais, selon son mari, personne n'arrivait à croire cette histoire de soucoupe volante.

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN PLUS NOUS SERONS NOMBREUX. MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS. PENSEZ-Y. MERCI !

Alerte ovni à la base Otan d'Aviano (Italie)

(Voir photo montage couverture première page)

LE LIEU DE L'ÉVÉNEMENT

Le premier juillet 1977 la nouvelle s'était déjà répandue dans la zone de Aviano, un centre populeux situé près de la plaine de Pordenone, à 159 mètres d'altitude, au pied du Mont Cavallo et siège de l'une des plus importantes Bases Otan dans la zone d'opérations des Trois Vénéties.

LA COLLABORATION D'UN DE NOS INFORMATEURS

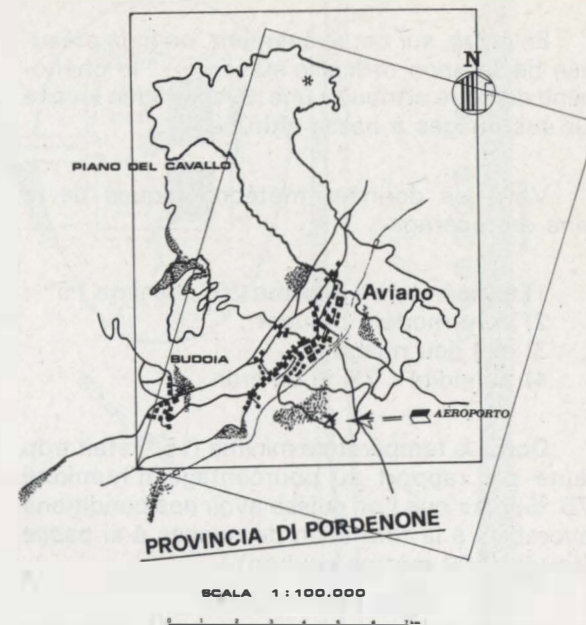
De toute façon, la nouvelle, qui a transpiré de source certaine, nous a été fournie également par des témoins indirects, et tout particulièrement par un sous-officier de notre aviation dont nous taillons, pour des raisons évidentes, l'identité (celle-ci est, en tout cas, indiquée dans le dossier relatif) et qui, le lendemain de l'événement, à travers des entretiens avec le personnel de la Base, a recueilli le récit dont nous vous donnons ici un résumé.

"SOUCOUBE VOLANTE" AU-DESSUS DE LA "VICTOR ALERT"

Le 30 juin 1977 la base avait été interdite au trafic aérien car on était en train d'achever les travaux préparatoires pour la parade aérienne qui devait avoir lieu le dimanche suivant et précisément le 3 juillet.

L'événement eut lieu pendant la nuit du 30 juin au premier juillet. Vers trois heures environ du vendredi premier juillet, un militaire américain, James Blake, s'aperçut qu'au-dessus de la zone réservée de l'aéroport, et précisément au-dessus de la zone appelée "Victor Alert", où se trouvaient dans les hangars deux appareils militaires, il y avait une "lumière" de dimensions considérables. Elle était suspendue en l'air à cent mètres de haut environ. Informé le commandant de la Base de ce qui s'était produit, les premières équipes de secours accoururent.

En outre, on fit rentrer à la base même le radariste qui n'était pas de service cette nuit-là car l'aéroport était fermé et l'on ne prévoyait aucun trafic, aérien, ni de passage ni d'approche. Il faut dire que le radar a décelé ensuite la présence de l'ovni au-dessus de la base, Mais il faut remarquer que toutes les installations de l'aéroport sont restées éteintes pendant un certain laps de temps et, probablement, celles de la tour de contrôle aussi.



Plan de la région d'Aviano ; la flèche indique la zone où se trouve l'aéroport.

L'objet fut observé par un nombreux personnel militaire qui avait accouru aussitôt après l'alerte. Le déploiement des forces maintint une distance de sécurité de la zone concernée, qui était éclairée par la "Chose". L'OVNI avait 50 mètres de diamètre environ : il ressemblait à une "toupie" ou bien un "disque", était surmonté d'un dôme, tournait sur lui-même et dégageait plusieurs couleurs qui allaient du blanc au vert, au rouge. En plus, il émettait un bourdonnement semblable au bruit que fait un essaim d'abeilles en volant.

Le "disque" se trouvait à la verticale des hangars dans la zone qui est appelée "Victor Alert", une zone très réservée de la Base, à pas plus de cent mètres de haut - comme nous avons déjà dit -. L'objet demeura sur ce point-là pendant une heure environ.

LA BASE OPÉRATIONNELLE DE L'OTAN A BRUXELLES A-T-ELLE ÉTÉ INFORMÉE ?

D'autres sources nous ont précisé que cette nuit-là la base opérationnelle de l'Otan à Bruxelles avait été informée de l'événement. En tous cas, même si ces informations ont été confirmées par le personnel militaire, digne de la plus grande crédibilité, elles doivent être considérées comme

des indices et des assertions tout à fait provisoire et (malheureusement) sans confirmation au niveau officiel.

L'EXPLICATION FORCÉE ET NOTRE DÉSAPPROBATION

En outre, sur cet événement, on fit la présumée déclaration officielle suivante : "le phénomène doit être attribué à une réverbération lunaire sur des nuages à basse altitude".

Voilà les données météorologiques de la zone du repérage :

- 1) température : maxima 26°, minima 15° ;
- 2) vent modéré d'ouest ;
- 3) ciel peu nuageux ;
- 4) humidité : 75 % environ.

Donc, la température minima (15°) était trop haute par rapport au pourcentage d'humidité (75 %) pour que l'on puisse avoir des conditions favorables à la formation de nuages à si basse altitude (100 mètres environ) !

En ce qui concerne la lune, il faut dire qu'entre 3 heures et 4.30 environ (heure locale) du premier juillet 1977 elle était déjà basse sur l'horizon (elle se trouvait bien à l'ouest) et était sur le point de se coucher. En effet, la lune se coucha à 5.18 (heure légale).

Or, elle ne pouvait pas se trouver, pendant le repérage, presque à la verticale des observateurs !

Par conséquent, la personne qui écrit désapprouve fermement la présumée déclaration officielle en se basant justement sur les principes de la météorologie et de l'astronomie.

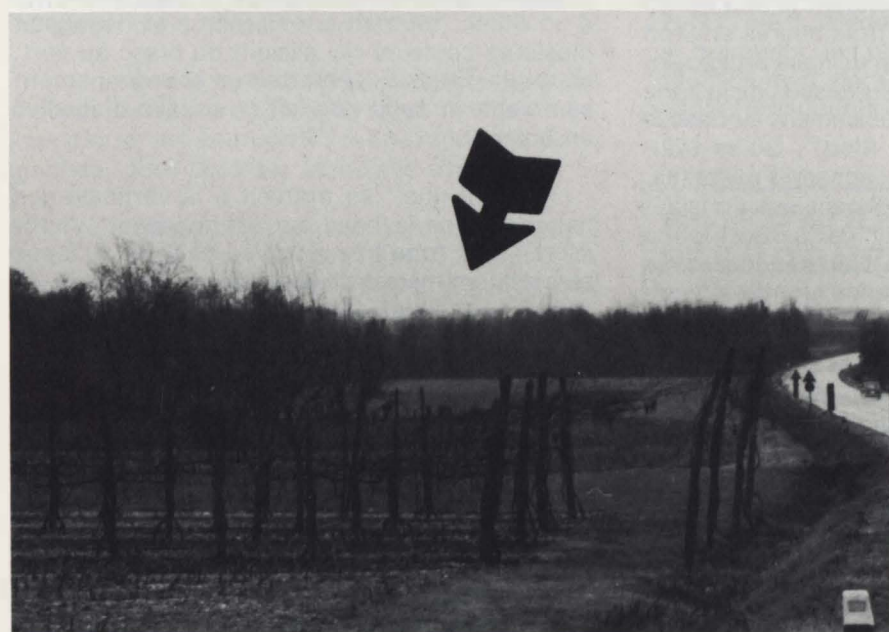
LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENQUÊTE

Le développement de l'enquête porta à notre connaissance certaines informations marginales sur l'événement.

Le dimanche suivant le repérage, et précisément le 3 juillet 1977, le jour de la parade aérienne, la femme du sous-officier de l'aviation, notre informateur, prit part à la visite de l'aéroport à bord d'un car militaire, sur lequel se trouvaient plusieurs personnalités et des familles du personnel en service à la base. A cette occasion, elle apprit que d'autres personnes avaient été témoins de cet étrange événement. Les jours suivants, la nouvelle du cas était devenue d'intérêt général et l'objet de discussions même dans la région d'Aviano. Malgré cela, rien n'a jamais été rendu public sur l'événement. La même dame fut abordée par certaines connaissances qui voulaient en savoir davantage. Il est donc certain, à notre avis, qu'un phénomène aérien inexplicable a concerné cette nuit-là la Base Otan de Aviano et cela est prouvé par des témoignages collatéraux recueillis par des témoins qui n'ont rien à voir avec le personnel de la base. Ici nous rapportons le témoignage qui nous a paru le plus important.

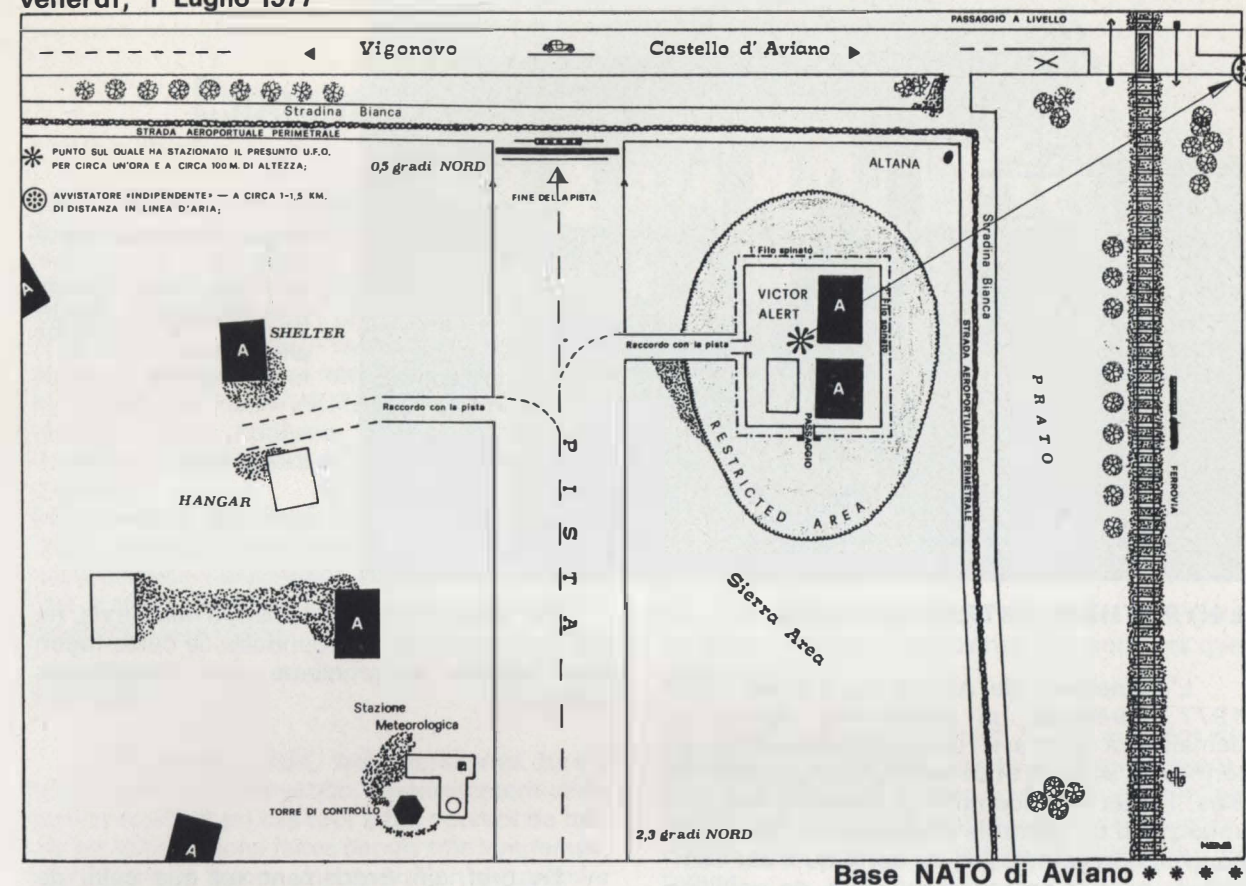
LE TÉMOIN "INDÉPENDANT"

Monsieur Manfré Benito, né en 1940, exerçant le métier de veilleur de nuit, habitait Castello d'Aviano (près d'Aviano) lorsque l'événement eut lieu.



Au fond, la base OTAN d'Aviano photographiée d'un point très près de la maison de Manfré Benito (témoin). La flèche indique la zone où a stationné l'objet mystérieux.

Venerdì, 1 Luglio 1977



Plan reproduisant une partie de la base OTAN d'Aviano où se trouve la zone appelée "Victor Alert", avec l'indication, entre autres, où l'OVNI a stationné.

La nuit du 30 juin au premier juillet 1977 il n'était pas de service et il se trouvait donc à la maison. Au cœur de la nuit, bien qu'il ait un sommeil qui ne peut pas être interrompu très facilement, il fut réveillé par les aboiements perçants, prolongés et enragés de son chien, un berger belge. De toute façon, voilà la suite du récit rapporté directement par l'intéressé. "Il aboyait si rageusement que Je pensai qu'il y avait quelqu'un dans la rue, peut-être des voleurs. Ainsi, par précaution, Je n'allumai pas et J'allai sur le balcon, pistolet à la main. La première chose que Je remarquai fut que l'aéroport de la Base Otan, qui n'est, à vol d'oiseau, pas plus d'un kilomètre et demi du point où je me trouvais, était complètement obscur. En plus, il faut ajouter qu'il n'y avait personne dans la rue. Il ne m'était jamais arrivé de voir la base complètement sans lumières mais ce qui attira particulièrement mon attention ce fut la présence d'une "masse" de lumière immobile pas très haute au-dessus d'un certain point de la base. (Note de celui qui écrit : en esquissant un dessin, le témoin a placé le "phénomène" lumineux qu'il avait observé au-dessus d'une zone de l'aéroport qui, en définitive, correspond à la zone réservée appelée "Victor Alert").

Immédiatement après avoir vu ce "jet" de lumière mystérieux J'appelai ma femme de vive voix, sans abandonner cependant mon point d'observation, pour qu'elle vienne voir cette "chose" étrange. Malheureusement, elle me cria qu'elle avait très sommeil et qu'elle voulait donc dormir. Ainsi, Je restai tout seul à observer cette "chose" qui ressemblait aussi à un disque lumineux. Après cinq minutes environ le "jet" de lumière quitta lentement le point où il avait stationné, sans émettre aucun bruit, en s'élevant de plus en plus et en dépassant les montagnes qui se trouvent aux alentours de Aviano. Une dizaine de secondes après que l'objet mystérieux s'était éloigné de la base, les lumières de cette dernière se rallumèrent. Il faut ajouter que mon chien ne cessa d'aboyer que lorsque le "disque" lumineux quitta la zone.

En conclusion, Je dois avouer que l'événement m'a beaucoup affecté ; voilà pourquoi Je ne me suis pas couché tout de suite et, ainsi, une demi-heure après, Je pus remarquer un certain mouvement de voitures de la police militaire américaine."



La maison où habitait Manfré Benito.
La flèche indique le point d'où le témoin a assisté, étonné, à l'étrange phénomène.

L'HYPOTHÈSE EXTRATERRESTRE

L'événement de Aviano du premier juillet 1977 représente un phénomène aérien qui demande, à notre avis, une explication simple en termes de science et de technologie actuelle. En plus, l'objet non identifié en question inclut le soupçon d'un contrôle intelligent ou bien d'un équivalent cybernétique, de sorte qu'il est compliqué, pour la personne qui écrit, de voir une alternative sensée à l'hypothèse selon laquelle au centre de la question des OVNI, il y aurait des appareils extraterrestres engagés dans une sorte de vigilance. **C'est l'hypothèse que notre étude sur le prétendu "problème des soucoupes volantes" nous pousse à considérer comme la plus probable à l'heure actuelle dans le cadre des informations que nous possédons.** Comme toutes les hypothèses scientifiques, il s'agit d'une hypothèse de travail qu'il faut approuver ou refuser seulement sur la base d'une enquête durable. En tout cas, les événements vérifiés jusqu'aujourd'hui ne constituent pas une preuve irréfutable de l'hypothèse extraterrestre. Ce qui nous semble être scientifiquement décevant c'est que, tandis qu'un grand nombre d'indices concernant les "soucoupes volantes" **semblent** montrer une seule direction, l'hypothèse extraterrestre, les implications de cette éventualité ne sont même pas prises en considération par la communauté scientifique afin de s'en faire un jugement, vu que la question entière a été considérée, en définitive, un **"paradoxe" indigne d'une grande attention.** Selon nous, ces dispositions mentales à l'égard du problème des OVNI ont été provoquée presque exclusivement par des hommes de science et par d'autres qui, **en réalité, n'ont jamais mené de vraies recherches sur ce problème duquel ils parlent de façon si décidée.**

Par conséquent, la science, à notre avis, ne doit pas continuer à se conduire de cette façon pour aborder le problème des "soucoupes volantes".

En bref, un événement tel que celui de Aviano du premier juillet 1977, n'est-il pas digne d'obtenir un peu plus d'un haussement d'épaules de la part des savants ?

NOTE

Nous précisons que, lorsque nous avons rapporté le récit de Manfré Benito, nous avons cherché avec beaucoup de zèle à ne pas contrefaire le contenu de ce possible rapport-OVNI. En fait, nous avons substitué certains adjectifs, verbes, termes et ainsi de suite, qui avaient été originellement utilisés par le témoin, avec d'autres mots ayant une signification **analogue.** Nous avons fait cela dans le but d'éviter des cacophonies désagréables, des phrases et des mots qui se répéteraient avec une gênante monotonie, des formes erronées du point de vue grammatical ainsi que des fautes syntaxiques. En tout cas, nous tenons à souligner que nous avons effectué tout cela sans modifier du tout le contenu, "authentique" du compte rendu testimonial.

Espagne : A Noja (province de Cantabria)

Lieu : NOJA (SANTANDER)

Date : le 5 février 1984

Heure : 18 h 30 mn

Météo : ciel clair, mer calme, pas de vent.

Temps d'observation : pour le 1^{er} témoin : 13 à 15 minutes ; pour le 2^e témoin : 2 à 3 minutes.

Nom et adresse des témoins : 1^{er} témoin : M. Florentino FERNANDEZ DIAZ, NOJA ; 2^e témoin : Mme Ludivina MIGUELEZ, NOJA ; 3^e témoin, absente lors de l'enquête (amie du 1^{er} témoin).

Vie familiale des deux témoins : FERNANDEZ DIAZ, célibataire, profession (instable), normalement pêcheur indépendant. Age 36 ans ; MIGUELEZ, mariée, 5 enfants, profession ; aubergiste. Age : la quarantaine.

Les faits :

Le 5 février 1984, trois personnes furent témoins d'une observation. Apparemment cette observation est un cas tout à fait courant de toutes les observations faites depuis très longtemps, mis à part le temps d'observation du premier témoin relativement long (13 à 15 minutes).

L'objet observé, rond, lumineux, parcourant le flanc des montagnes situées à 800 mètres du village où habitent les témoins.

Voici comment se sont déroulés les événements d'après le récit de M. FERNANDEZ DIAZ et ensuite de Mme MIGUELEZ.

Récit de M. FERNANDEZ DIAZ

Je me promenais en compagnie de Mlle X lorsqu'elle me fit remarquer qu'un objet très lumineux de couleur jaune longeait les montagnes. A première vue cet objet n'avait rien de commun, j'entends par là que ce n'était pas un avion parce que trop bas et sûrement pas un hélicoptère ou autres systèmes de transport que je connaisse. Il n'y avait aucun bruit à part bien sûr le bruit des vagues et de certains animaux vivant dans les marais. L'objet était de la grosseur de la lune (une fois de plus la lune sert de "mètre étalon" pour désigner la grosseur de l'objet) mais légèrement allongé aux extrémités.

Questions de l'enquêteur : Il n'y avait qu'un seul objet ?

R. : Ah oui, qu'un seul.

Q. : A propos de la forme de l'objet, vous me dites qu'il avait les extrémités "légèrement allongées", pouvez-vous me faire un dessin de cet objet avec le plus de détails possibles en m'expliquant les coups de crayons que vous pourriez faire s'il vous revient certains détails que vous auriez oubliés de me signaler ?

R. : Je veux bien, mais je ne vois pas bien ce que mon dessin pourrait vous renseigner sur sa forme puisque je vous ai tout dit sur ce que je vis !! (effectivement pas très causant ce dessin, un objet ovoïde).

Q. : Les contours de l'objet étaient-ils bien nets ou flous, et y avait-il des zones plus sombres que d'autres ?

R. : Les contours de l'objet ?? (un moment de réflexion), c'est simple, vous voyez cela ressemblait à un phare de voiture vu de loin, et pour les zones plus sombres que d'autres là c'est simple, c'était tout jaune et il est resté jaune tout le temps.

Q. : Avez-vous remarqué si l'objet quittait un endroit pour prendre de l'altitude, si vous aimez mieux décollait-il d'un endroit que vous auriez repéré ?

R. : Je ne pense pas qu'il ait décollé d'un endroit près de nous car nous avons aperçu cet objet quand il était à 55 ou 60 mètres du sol.

Q. : L'objet était-il près ou loin des montagnes ?

R. : Je pense qu'il n'était pas très loin des montagnes, 60 à 80 mètres d'après mes estimations bien sûr, maintenant c'est difficile de savoir exactement où il se trouvait par rapport aux montagnes.

Q. : Au moment de son passage, avez-vous remarqué s'il éclairait les montagnes soit à l'aide d'une sorte de projecteur, ou du fait qu'il était "jaune" (il aurait pu émettre une lumière "léchant" les bords des montagnes ?).

R. : Je ne crois pas, je n'ai pas fait attention, je regardais plutôt l'objet que les alentours.

Q. : A quelle distance se trouvait l'objet par rapport à vous ?

Q. : Que lisez-vous comme livres, romans, bandes dessinées, livres de "science fiction" ou des ouvrages spécialisés ?

R. : Uniquement des lectures spirituelles, bien sûr un peu les journaux mais c'est tout. Je ne regarde même pas la télévision, d'ailleurs je n'en ai pas, j'écoute la radio et c'est bien suffisant, le monde est si violent, les guerres, la faim qui entraîne la mort, ce n'est pas très joli-joli tout ça.

La discussion s'est arrêtée là, M. FERNANDEZ a certainement vu un objet comme il l'a décrit ; je ne pense pas qu'il ait monté une mise en scène, les réponses à mes questions étaient spontanées, et je ne pense pas qu'il cherchait à se faire de la publicité pour se faire valoir aux yeux des villageois, et croyez moi, il n'en avait pas besoin (renseignements concernant M. FERNANDEZ ne pouvant pas être publiés sans atteinte à sa vie privée).

Récit de Mme MIGUELEZ Ludivina :

Je revenais de chez moi pour venir ici (auberge "LA TABERNA" lieu de travail de cette personne) et je ne sais pas pourquoi mon regard fut attiré par une boule toute ronde et bien jaune, elle se trouvait sans doute au-dessus des marais au moment où je l'ai aperçue, et il m'a semblé qu'elle se dirigeait vers la mer. Je ne sais pas où exactement, à cause des arbres qui me bouchaient la vue.

Question de l'enquêteur : Qu'elle heure était-il lors de votre observation ?

Rép. : Oh ! entre 18 h et 18 h 30.

Q. : Pouvez-vous me décrire l'objet en question ?

R. : Eh bien c'était rond et jaune comme les phares des voitures des Français.

Q. : Rond et jaune et rien d'autre ?

R. : Non.

Q. : Vous pouvez me donner les dimensions de l'objet en question ?

R. : Les dimensions ? Vu que c'était rond je ne vois pas bien ; comme un ballon de football ! Je ne sais pas comment vous dire, mais pas plus gros de toute façon.

Q. : Vous pouvez me décrire la trajectoire de l'objet ?

R. : Du haut des marais vers la mer, c'est ce qui m'a semblé, je n'ai pas bien vu où il est parti à cause des arbres, et puis de toute façon, je



Photo n° 2 :

— Mme MIGUELEZ indiquant la trajectoire de l'objet

n'allais certainement pas le suivre, je ne suis pas folle, je ne sais pas ce que c'était alors hein !! Et puis j'avais du travail à l'auberge.

Et d'ailleurs quand je suis rentrée à l'auberge et que j'ai raconté ce que j'avais vu, des clients qui étaient là sont sortis dehors pour aller voir mais il n'y avait plus rien, ça c'est pour ceux qui ont bien voulu croire que j'avais vu quelque chose ; mon mari, ça l'a fait rire, et là, croyez-moi, cela ne m'a pas plu.

Ce n'est pas la première fois que je vois un OVNI, en 1974, j'ai aussi aperçu une boule qui passait juste au-dessus de ma maison. J'étais avec Pascual (un des fils) il était très jeune à l'époque, je le tenais dans mes bras, et lui par contre il avait très peur ! Il me disait "viens maman on rentre j'ai peur" vous pouvez le lui demander.

R. de l'enquêteur : D'accord je le verrai pour ce cas (1974) une autre fois ; mais revenons plutôt à votre deuxième observation ! D'accord ?

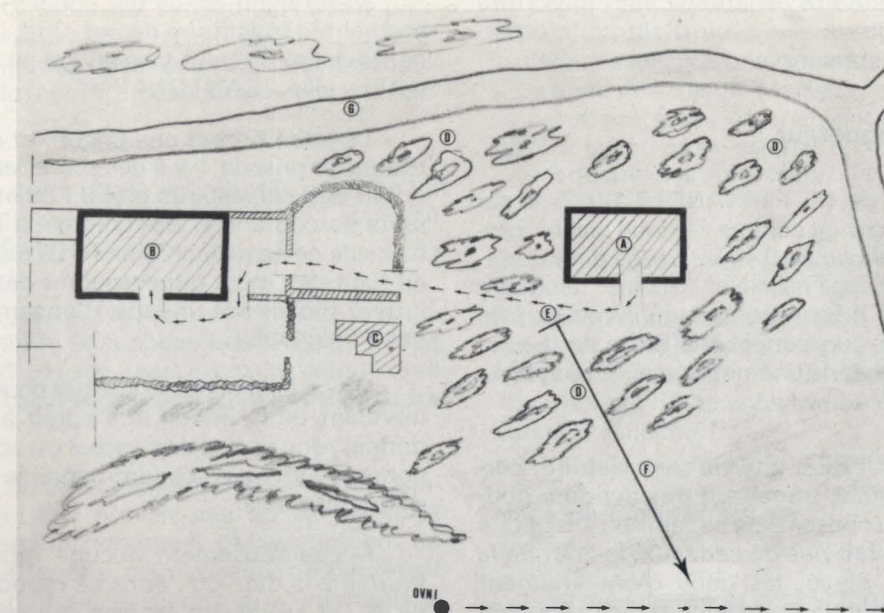


Schéma de l'emplacement de la maison de Mme MIGUELEZ, et l'auberge.

- (A) Maison
- (B) Auberge
- (C) Maison voisine
- (D) Arbres
- (E) Emplacement où se trouvait Mme MIGUELEZ au moment de son observation
- (F) Distance de l'objet par rapport au témoin soit environ 1.200 m
- (G) Chemin de terre

R. : Oui, bien sûr.

Q. : Avez-vous remarqué des effets physiques ou autres ?

R. : Comment ça des effets "physiques" ?

R. de l'enquêteur : Par exemple, des perturbations électriques, mécaniques, ou des comportements anormaux de vos animaux domestiques, ou encore, des perturbations de la vie familiale les jours précédant votre observation ?

R. : Non, je ne vois pas, tout était normal.

Q. : Les clients qui étaient présents lors de votre observation, ce sont des habitués de l'auberge ou des gens de passage ?

R. : Des gens du coin, surtout à cette époque de l'année, c'est mort par ici.

Q. : Vous avez du discuter de votre observation avec vos clients, non ?

R. : Ah oui bien sûr, surtout entre eux, mais j'ai du leur décrire l'OVNI ; une fois fait, je suis retournée derrière le comptoir, et la soirée s'est passée comme les autres soirs, rien de plus, voilà !

Q. : Par la suite avez-vous appris si quelqu'un d'autre avait observé aussi cet "OVNI" ?

R. : Oui, oui, l'autre F... (FERNANDEZ DIAZ).

Q. : Vous avez l'air de ne pas bien l'aimer ? Pourquoi ?

R. : Oh, bonjour et au revoir, et croyez-moi ça suffit, je ne vous en dirais pas plus sur son sujet, c'est personnel !

Q. : Avez-vous une opinion personnelle sur ce que vous avez vu ?

R. : MOI ! (la question l'a fait rire) Non pas du tout, et puis je m'en "fiche" pas mal, c'est pas mon problème, je laisse ça aux grosses têtes de la science (pour voir que c'est la deuxième observation que fait Mme MIGUELEZ, sa réaction à ma question reste assez négative !).

Ce commentaire fut abrégé par l'ouverture de l'auberge, je ne pus avoir d'autres informations de cette personne.

Notes de l'enquêteur :

A propos de M. FERNANDEZ DIAZ, cette personne est connue comme "le loup blanc" profondément catholique, il arrive de le voir parcourir les rues du village habillé en "moine" (soutane vert bouteille). Il faut préciser qu'il voulait être prêtre ; une vie très simple à la limite de la pauvreté ; il habite dans une petite maison baptisée "AVE MARIA".

Mme MIGUEREZ, une vie sans histoire, personne très gentille, travaillant très dur pour pouvoir survenir aux besoins de sa famille ; il faut dire qu'ici la vie ne fait pas de cadeaux, le coût de la vie étant très élevé, les gens n'ont vraiment qu'une préoccupation : avoir du travail ; les phénomènes lumineux très nombreux dans cette province laissent les gens plus ou moins indifférents.

Un autre cas également à Noja

Début de l'enquête : 11 août 1985
Fin de l'enquête : août 1986.

Lieu : Noja, près de Santander.

Date de l'observation : août 1984, le jour n'est pas précisé.

Heure : entre 0 h et 0 h 15 mn

Météo : nuit parfaitement claire, très bonne visibilité.

Temps de l'observation : 3 à 4 minutes

Témoin : un seul témoin connu à ce jour. Il s'agit de M. Jorge CARRIDO PEREZ.

Profession : peintre en bâtiment.

Vie sociale : marié, deux enfants, vie tranquille.

Effet physique : néant.

Je me suis rendu chez le témoin en compagnie de M. CARRAL Toni ami du témoin. M. CARRIDO accepta de répondre à mes questions sans poser aucun problème, il avait l'air d'apprécier ma visite. Le témoin me parut de bonne foi bien sûr, l'imagination et la fausse interprétation sont tellement imprévisibles que l'on peut toujours se laisser prendre au piège du canular ; si je vous dis cela c'est que M. CARRIDO était au courant de mes enquêtes ici en ESPAGNE. Il a lu une enquête que j'avais faite dans le secteur à "ESCALANTE". Je pense qu'il a réellement observé un phénomène lumineux.

Maintenant en ce qui concerne l'OVNI, en étudiant la trajectoire de cet objet (voir carte de la province) on peut voir qu'il a pu survoler une petite ville "SANTONA".

Le point (E) est une prison, et comme dans toutes les prisons, il y a des surveillants. Il se peut qu'un des surveillants ait vu l'objet (les surveillants parcourant le jour comme la nuit les alentours de cette maison d'arrêt. Le parcours se fait en haut des murs qui entourent cette prison, et croyez-moi ils ont une vue d'ensemble qui n'est pas négligeable).

De ce fait j'ai demandé (par courrier) au commandant de la prison si il aurait à un moment donné, reçu un rapport verbal ou écrit d'un phénomène lumineux à la date donnée par les deux autres témoins.

Malheureusement aucune réponse me fut fournie à la date où j'écris ce rapport d'enquête (le 30.08.1986) et c'est bien dommage. Un appel à témoin devrait me donner de meilleurs résultats (cela sera fait si je retourne en ESPAGNE).

C'est un cas banal, mais vu les manifestations assez nombreuses dans cette province, je crois qu'il était bon de relever le témoignage de cette personne.

Les faits :

M. CARRIDO PEREZ était chez lui le soir de l'observation, il se trouvait exactement devant la fenêtre de son salon. Il s'apprêtait à tirer les rideaux, lorsque son regard fut attiré par une "boule lumineuse" de la grosseur d'une pièce de une pesetas tenue à bout de bras.

Récit du témoin, court mais spontané :

Q. : Ou étiez-vous au moment de votre observation ?

R. : Ici devant la fenêtre, je m'apprêtais à tirer les rideaux, quand mon regard fut attiré par une petite boule très brillante.

Sur le coup j'ai pensé qu'il s'agissait d'un phare de bateau de pêche, parce qu'on voit très bien les bateaux qui quittent le port pour pêcher la nuit. Et après ce moment de réflexion, je me dis "Mais ce n'est pas un bateau car cette boule se lève vers le haut. Jusqu'à présent les bateaux ne volent pas".

Alors à ce moment j'ai ouvert la fenêtre pour voir un peu mieux, ou essayer d'entendre un bruit de moteur. Et bien pas un bruit, peut être que j'étais trop loin pour percevoir quoi que ce soit.

Ensuite cette chose est montée très vite un peu à l'oblique vers "ISLA" ou "RIS" dans ce secteur, ensuite plus rien.

Q. : Il était 24 h, je suppose que la lumière était allumée, est-ce que vous avez remarqué une baisse de tension ou des perturbations d'un autre type ?

R. : Non je ne crois pas, la télévision était allumée aussi et elle n'avait pas eu de panne je l'aurais sûrement remarqué, car au moment où j'ai ouvert la fenêtre pour essayer de percevoir un bruit de moteur, derrière moi, j'entendais le son de cette télévision, et je me disais ! Ah bon... cette télé, je ne peux pas savoir si il y a un bruit de moteur, alors si il y avait une baisse de tension je l'aurais certainement remarqué.

Q. : Après la disparition de l'objet, avez-vous remarqué quelque chose d'anormal. Même la plus petite chose ?

R. : Non rien de bizarre, et pourtant après que l'OVNI eut disparu, je suis sorti en direction de la plage, j'avais pris une lampe de poche pour voir s'il y avait des traces. Mais je n'ai rien vu, la nuit ce n'est pas facile de chercher quelque chose, surtout quand on ne sait pas ce que l'on cherche. Et le lendemain je suis retourné sur la plage, mais là aussi. Rien.

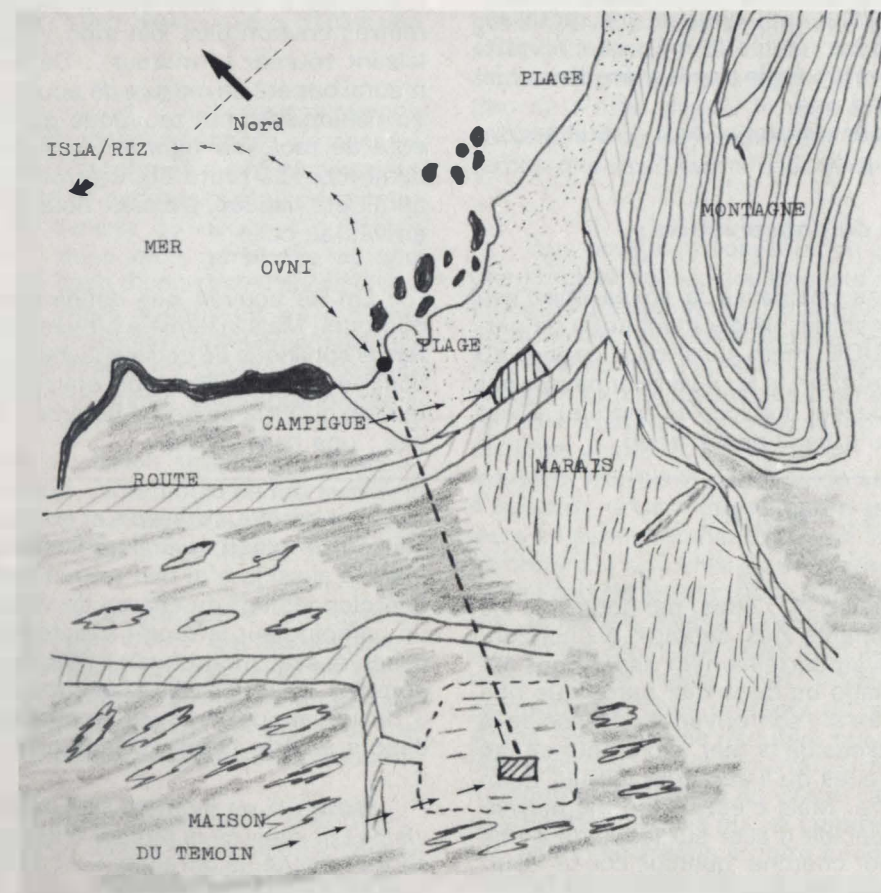
Q. : Vous vous intéressez aux OVNI ?

R. : Oui et non, c'est une chose qui ne me préoccupe pas, mais je reconnais que ce que j'ai vu me laisse tout "chose", effectivement ce genre de "bidule" quand ça vous tombe dessus, ça vous donne à réfléchir !

Note de l'enquêteur :

Je me suis rendu chez le témoin, un soir vers 0 heure pour vérifier certains points. Je me suis livré à une petite expérience. J'ai demandé à un ami de se trouver sur la plage face à la maison du témoin muni d'une lampe du type "lampe de camping" (butagaz), il tenait la lampe à hauteur d'homme, en exerçant un mouvement de droite/gauche.

Suite bas de p. 32



Haut-Rhin : entre Ste Marie-aux-Mines et Aubure

Synthèse du cas "N 416"
Obs. oct/nov. 78 ou été 1979

Cisconstance de l'enquête : Dûe au hasard, alors que j'étais occupé à photocopier des articles d'observation O.V.N.I. dans le magasin de Mme MYER, celle-ci me fit part de sa propre "expérience".

Date des enquêtes : 29 mai 1984, 26 oct. 1984, 8 sept. 1985.

Noms des témoins : a) M. Y. POSTEL demeurant à Ste-Marie/Mines ; b) Mme MEYER demeurant à LIEPVRE et b) sa fille (anonymat demandé).

Age : (lors des faits) a) 28 ans ; b) 25/28 ans et c) 6 ans.

Profession : a) peintre-tapissier ; b) commerçante ; c) écolière.

Date de l'observation : a) peut-être été 1979 ; b) oct./nov. 1978.

Heure : a) 24 h 30 ; b) 23 h 30 ou 24 h

Lieu : Route Nationale 416, située entre Ste-Marie/Mines et Aubure, à 700 mètres avant le col du "Haut de Ribeauvillé", sur la commune de Ste-Marie/Mines, carte Michelin n° 87 - Pli : 16 (au sud-est de la ville de Ste-Marie/Mines).

Moyen de locomotion lors de l'observation : véhicule type "Datsun" couleur gris métallisé, vitres et pare-brise teintés (fumé), six chevaux.

Conditrions météo émis par les témoins : ciel clair, ne pleuvait pas.

Durée de l'observation : a) sept ou huit secondes ; b) très rapide...

Circonstance de l'observation :

Les témoins ont passé la soirée chez des amis. En fin de soirée, ils décident enfin de partir. Par HABITUDE, mais aussi pour gagner du temps, ils empruntent la N. 416 pour passer par Riquewir (lieu de leur domicile à l'époque). C'est sur ce trajet qu'a lieu l'observation.

Suite de p. 31 : NOJA

Je ne vis rien d'où j'étais, par contre, je vis très bien les phares des bateaux à l'horizon. L'objet se trouvait certainement assez haut au-dessus de la plage ou de la mer parce que rien ne peut nous dire s'il se trouvait au-dessus de la plage ou au-dessus de la mer, alors pour ce qui concerne les traces qu'il aurait pu laisser, là on ne peut rien dire. Mais c'est quand même rare qu'un témoin décide d'aller sur les lieux d'une observation pour chercher quelque chose ! Sur-tout juste après l'observation. Voir croquis.

Description de l'observation et du phénomène :

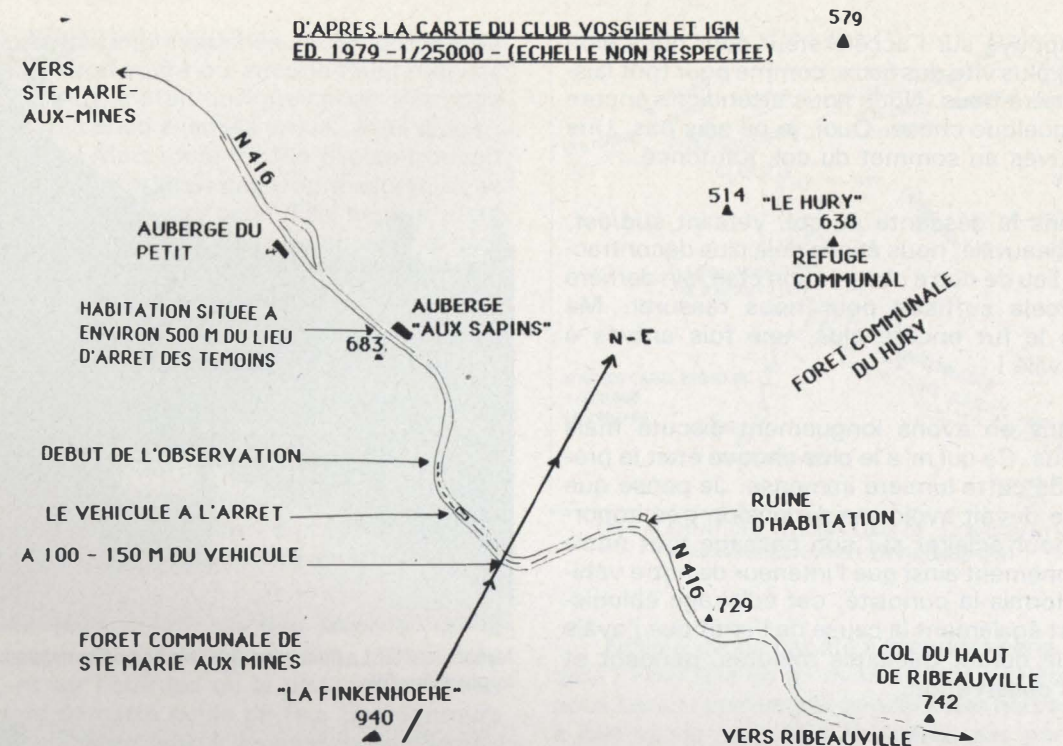
TEMOIN A : A l'époque, nous avions un magasin à Riquewir... Ce soir-là, nous étions à Ste-Marie/Mines chez des amis. Pour rejoindre notre domicile, nous devions passer par le col du Haut de Ribeauvillé. Pour y accéder on ne peut rouler vite, vu les virages serrés et le terrain en pente. En moyenne je faisais du 45/50 km à l'heure. Côté passager ma femme et derrière elle notre fille alors âgée de 6 ans. De mon côté la vitre était entre-ouverte, étant en tain de fumer une cigarette.

Six kilomètres après, dans la montée du col versant nord-ouest, et 550 m après la ferme-auberge dite "Aux Sapins", nous avons pu observer l'évolution d'une boule qui éclairait tout sur son passage. Sa trajectoire était nullement horizontale, mais en biais et descendante de notre droite vers la gauche (sud-est → nord-est). Son mouvement était semblable à une balle lancée au sol et à son rebondissement. De suite mon réflexe a été de ralentir. Des 45/50 kmh je suis descendu à 20 kmh et j'ai stoppé cinquante mètres environ plus loin mon véhicule, tout en laissant tourner le moteur... De toute façon je n'aurais pas été en mesure de poursuivre ma route vu l'éblouissement provoqué par l'éclairage. A côté de moi, ma femme me suppliait de faire demi-tour. La route étant étroite la manœuvre aurait été risquée. De plus, nous étions presque arrivés au col.

On ne pouvait pas définir exactement les contours. Mais la lumière provenait bien de cette forme sphérique de couleur jaune/rouge mélangé, comme du feu. L'ensemble était comparable à un feu lorsqu'il y a de belles flammes jaunes et rouges ; une belle teinte.

J'ai essayé de savoir si quelqu'un se trouvait sur la plage au moment de l'observation, mais là aussi je n'ai rien trouvé ; pourtant dans le prolongement du champ de vision, on trouve un camping sur la droite exactement de l'objet observé, et au mois d'août 1984, le camping était complet. Mais voilà ! Il était entre 0 h et 0 h 15, il ne devait pas y avoir beaucoup de monde dehors à cette heure-ci de la nuit.

Nota : si au moment de l'expérience, je ne vis pas la lueur de la lampe, c'est parce qu'à un endroit donné, le terrain qui est plus haut, forme une petite dune (cachant la lueur de la lampe).



C'est difficilement explicable. L'éclairage accompagnait la forme sphérique, disons qu'au départ de notre observation cette boule éclairait le dessus de la colline face à nous puis est devenu général lors de son passage à notre niveau. Nous étions baignés de cette même lumière. Mais à une vitesse incroyable !

Nous étions éblouis. C'est une des raisons pour laquelle j'ai stoppé mon véhicule. Je n'aurais pas pu continuer. Mes phares avant paraissaient absents, tellement sa luminosité était puissante. Je compare sa densité au coucher du soleil lorsqu'il "tape" dans mon pare-brise et son éblouissement au flash d'un appareil photo - Hormis sa couleur - Nous aurions pu lire ou faire n'importe quoi de ce qui est normalement impossible de faire en pleine nuit ! Le paysage autour de nous avait pris la même teinte prononcée.

Durant son évolution (trajectoire descendante obliquement), cette boule de feu avançait rapidement sans aucun arrêt ou autre mouvement. Sa trajectoire était régulière.

Continuant sa descente, à un certain moment elle ne fut plus visible. Cachée par le versant abrupt et déboisé du côté gauche de la route. Tout en se trouvant à un niveau inférieur de notre position, l'éclairage persistait et me paraissait encore plus prononcé qu'auparavant.

Cette forme sphérique a décrit une trajectoire identique à un ballon lancé obliquement à terre, comme par ricochet. Nous l'avons vue remonter au loin, non pas à la verticale, mais obli-

quement pour s'éloigner vers le nord/est et disparaître en plein ciel, comme s'il n'y avait rien eu. A vol d'oiseaux, j'évalue la remontée de la boule, à une centaine de mètres. Tout s'est éteint subitement. Cela a eu comme résultat de nous plonger à nouveau dans la nuit et de nous donner un effet incroyable. La sphère et son éclairage avaient disparu, il ne restait plus rien, à croire que rien ne s'était passé. Il nous a fallu quelques secondes pour reprendre une vue normale, le temps que nos yeux s'habituent à la nuit.

Pour nous, cette observation était réellement une surprise ou quelque chose d'imprévu. Il est aux environs de minuit, nous roulons tranquillement, il fait nuit noire, aucune voiture, aucune habitation proche, soudain, quelque chose passe éclairant tout le dessus des collines et l'intérieur de notre voiture à une vitesse incroyable ! Nous sommes restés à l'arrêt durant deux à quatre minutes. Hormis la curiosité de savoir de quoi il s'agissait, nous n'étions guère rassurés. D'ailleurs en aucun moment nous ne sommes sortis. Je crois que si la vitre de mon côté était entrouverte j'ai dû la fermer. Nous n'étions pas tranquilles. Je ne sais plus si j'ai éteint mes phares. Ce qui est sûr c'est que nous sommes restés dans notre voiture, sans parler, comme pour nous camoufler ou nous protéger de quelque chose. Après ces quelques minutes, qui nous ont paru bien longues, j'ai redémarré lentement, roulant modérément, jusqu'à un virage situé à cent cinquante mètres de là où j'ai commencé à accélérer. Nous regardions à notre gauche le versant, pour voir ou remarquer quelque chose. Arrivé au sommet du col du Haut de Ribeauvillé j'ai carré-

ment appuyé sur l'accélérateur pour nous éloigner au plus vite des lieux, comme pour tout laisser derrière nous. Nous nous attendions encore à voir quelque chose. Quoi, je ne sais pas. Une fois arrivés au sommet du col, j'ai foncé...

Dans la descente du col, versant sud/est, vers Ribeauvillé, nous étions déjà plus décontractés. Le lieu de notre observation était loin derrière nous, cela suffisait pour nous rassurer. Ma femme le fut encore plus, une fois arrivés à Ribeauvillé !

Nous en avons longuement discuté mais sans plus. Ce qui m'a le plus choqué était la présence de cette lumière immense. Je pense que la boule devait avoir une dimension très importante pour éclairer sur son passage tout notre environnement ainsi que l'intérieur de notre véhicule. Hormis la curiosité, cet éclairage éblouissant est également la cause de l'arrêt que j'avais effectué durant quelques minutes, pendant et après l'observation.

★ ★ ★

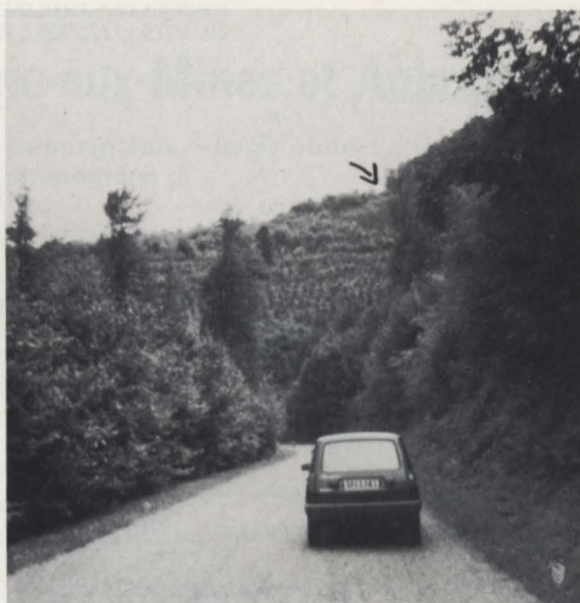
Cette longue déclaration et description est la synthèse ou le condensé des enquêtes effectuées au domicile du témoin le 26 octobre 1984 et sur les lieux le 8 septembre 1985.

★ ★ ★

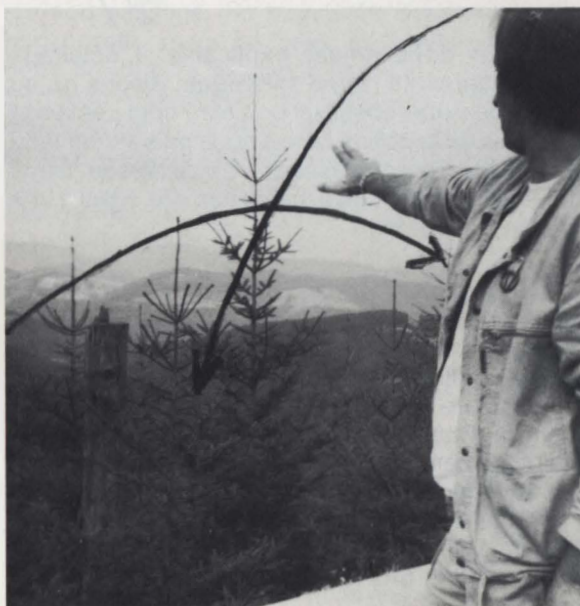
Description de l'observation et du phénomène :

TEMOIN B : "...Il était entre 23 h 30 et 24 h. Je me trouvais à côté de mon mari, dans sa voiture. Nous étions accompagnés de notre fille alors âgée de six ans, sur la banquette arrière et derrière moi. Nous montions le versant nord/ouest du col du Haut de Ribeauvillé, sur la N. 416 pour nous rendre à Riquewir, lieu de mon travail (à l'époque).

Arrivés non loin du sommet, à un endroit dégagé de la montée, mon mari qui conduisait attira notre attention. Le temps de tourner ma tête, j'ai juste vu une lumière tomber dans le vide du versant à gauche de cette route. Ça avait une forme sphérique, comme une boule de feu de la dimension d'un ballon de football. Mon mari a eu de suite le réflexe de freiner. On se disait qu'il pourrait s'agir d'une météorite, c'était semblable. Mais, brusquement cette boule est remontée du versant déboisé, effectuant le parcours contraire de sa descente. Donc, en sens inverse, comme un ballon qui tombe et rebondit par terre.



Nationale 416. La flèche indique l'endroit où est apparu l'objet la première fois.



Trajectoire aller (vers le fond de la vallée) et retour de l'objet

Je ne pourrais plus dire si nous étions à l'arrêt ou en train de rouler lentement. Toujours est-il qu'après son ascension nous avons été subitement entourés d'une lumière. Alors là, je ne cherchais plus à comprendre, j'avais hâte de rentrer à la maison. J'ai crié "Accélère ! Accélère !" J'avais réellement peur ! Cette lumière qui nous entourait semblait venir de nulle part. Je la compare toujours à un flash, comme si on nous avait pris en photo. Cette lumière est venue brusquement, on ne s'y attendait pas. Ce n'était pas éblouissant au point de devoir fermer les yeux. La même densité d'un flash photo. L'intérieur de notre véhicule se trouvait également éclairé.

J'étais très impressionnée, du fait qu'on était dans un endroit retiré ou aucune habitation ne réside. De plus, c'était quelque chose d'étrange qui ne m'était encore jamais arrivé. Je lui disais : "Mais roule ! Mais roule !". Ma fille se trouvait derrière moi, elle n'était pas trop rassurée et se rendait compte de ma peur. Elle nous a juste demandé ce que c'était. Elle croyait avoir affaire à un orage. Mais durant l'observation qui a été très rapide, je ne pensais plus à ma fille sur l'instant. Mon mari était plutôt curieux, il semblait même intéressé et trouvait ça bien. Il s'attendait vraiment à voir quelque chose. Je crois que s'il avait été seul, il serait resté sur place. Finalement, pour la chose elle-même il n'y avait pas de raison d'avoir peur. Moi j'ai peur de ce qui n'est pas tangible ou de ce que je ne comprends pas. J'ai souvent observé des éclairs d'orage ou de chaleur, il n'y a aucune comparaison à faire.

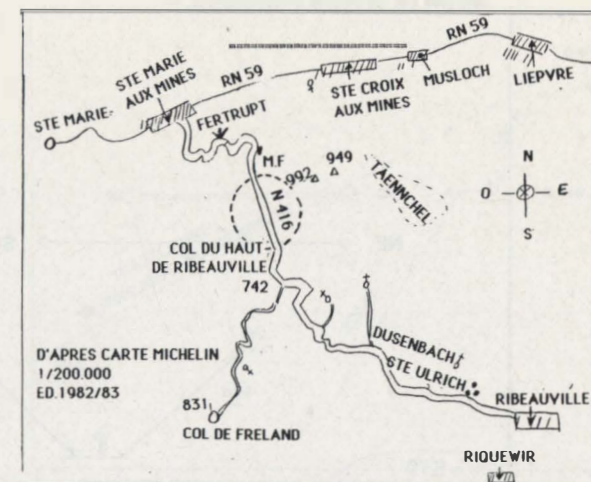
Je ne peux donner aucune précision sur la durée totale de notre observation, c'était très rapide, ni sur l'altitude ou la distance qui nous séparaient de cette boule de feu. Ses contours étaient flous. Semblable à quelque chose d'inconscient. Ce qui nous a le plus surpris a été lorsqu'elle est remontée en effectuant sa trajectoire en sens inverse et cette lumière dans laquelle nous étions baignés. C'est là que nous avons compris qu'il ne pouvait pas s'agir d'une météorite.

En aucune fois nous ne sommes sortis du véhicule. Le moteur tournait. L'auto-radio était éteint. Il n'y eut aucune anomalie ou défaillance. Je crois que mon mari a ouvert sa vitre pour regarder la boule de feu qui tombait dans le vide, à gauche de la route. Il est impossible de dire jusqu'où cet éclairage donnait. Je n'ai jamais vu d'éclair de ce genre, et puis juste sur nous ! Et que ça puisse éclairer aussi fort ! Le fait est que mon mari l'a vue en premier. Donc, de son côté, il doit se rappeler d'autres détails, peut-être mieux que moi qui, lors de l'observation, avait été impressionnée et choquée.

Pour ma part, il me semble avoir déjà vu cela ; certainement dans un film, lors d'un reportage à la TV. C'est pour ça que j'ai de suite pensé à une météorite.

Arrivés aux premières habitations de Ribeauvillé, de l'autre côté du col, j'étais soulagée et rassurée. Nous l'étions tous les trois.

Le lendemain j'en ai fait part à une amie de travail à Riquewir, ainsi que dans notre famille. J'avais besoin de me confier à quelqu'un, leurs réactions étaient peu encourageantes et presque indifférentes.



EMPLACEMENT DES TEMOINS LORS DE L'OBSERVATION (CERCLE POINTILLE) DANS L'ENVIRONNEMENT

Nous n'avons pas été à la gendarmerie. Pourquoi ! Pour dire qu'on avait vu une lumière ! On nous aurait questionnés pendant des heures ! On a rien vu de concret ! Je n'aime pas parler de chose où il n'y a pas de preuve. Je ne veux pas qu'on me prenne pour une illuminée.

★ ★ ★

Il s'agit là du condensé des plus importantes déclarations du témoin B lors de l'enquête du 29 mai 1984.

Courte description du phénomène :

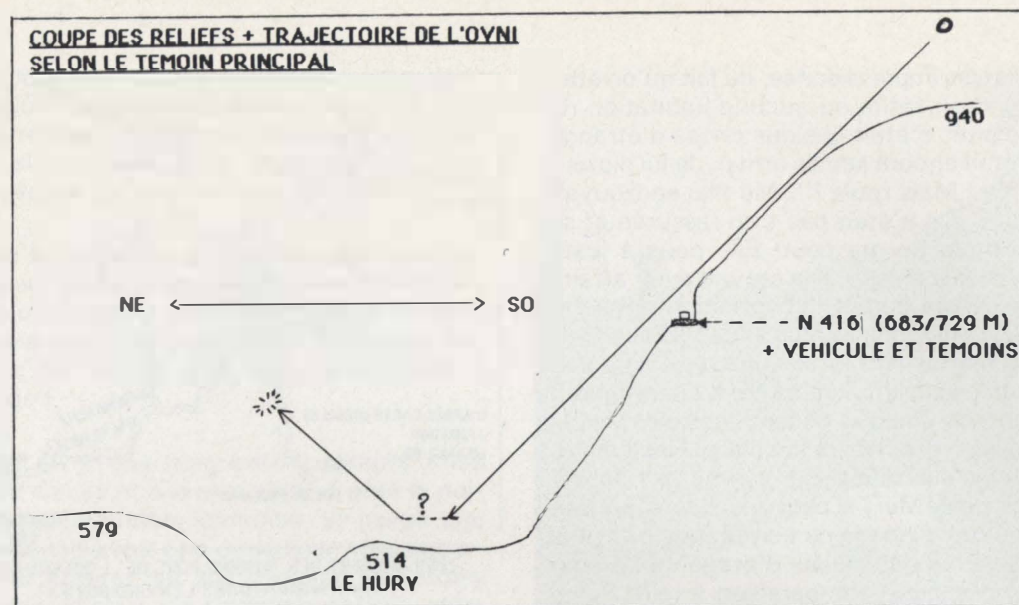
TEMOIN C : "C'était une boule, comme du feu qui tombait. Pendant un instant elle nous fut cachée puis elle est remontée. J'ai eu très peur lorsqu'il y a eu une lumière qui nous éclairait. J'ai même pleuré.

★ ★ ★

NOTES COMPLEMENTAIRES :

- 1) Lors de l'éclairage les témoins ne sentirent aucune chaleur ou goût.
- 2) Il n'est par certain qu'il n'y avait aucun bruit. Les vitres (selon le témoin principal A) étaient fermées, le moteur tournait.
- 3) Seule dimension visuelle du phénomène : un ballon de football.
- 4) En aucun moment le véhicule n'a souffert (véhicule neuf, réparations d'ordre mécanique effectuées deux mois suivant les faits).

**COUPE DES RELIEFS + TRAJECTOIRE DE L'OVNI
SELON LE TEMOIN PRINCIPAL**



O = FORME SPHERIQUE LUMINEUSE DE COULEUR ROUGE
? = DURANT LES QUELQUES SECONDES OU LE PHENOMENE
EST CACHE AUX TEMOINS, A T-IL ATTERRI OU FAIT UN
ANGLE?

⋯ = DISPARITION DE LA SPHERE APRES CENT METRES
D'ASCENSION VERS LE NE

940 = SOMMET DE LA COLLINE SITUÉE FACE ET A GAUCHE
DES TEMOINS ("LA FINKENHOEHE")

- 5) Les témoins n'ont souffert d'aucun effet secondaire physique ou psychologique (hormis la peur et l'inquiétude occasionnée durant l'observation).
- 6) Mme MEYER portait des lunettes pendant son observation (fatigue des deux yeux), M. POSTEL n'en porte pas, estime sa moyenne visuelle 9/10. Témoin A + B aucun problème auditif.
- 7) Aucune ligne aérienne électrique ne passe sur les lieux concernés. la plus proche réside à 550 m de là. Ferme-auberge "Aux Sapins".
- 8) Altitudes entre lesquelles étaient situés les témoins : 683/729 mètres.
- 10) Cette longue faille visible s'étend sur plusieurs kilomètres vers Ste-Croix-aux-Mines et Musloch. Une autre faille masquée est à situer avant le virage après lequel les témoins verront le phénomène.
- 11) La colline située face aux témoins, nommée "La Finkenhoehe", atteint 940 m d'altitude (le témoin A observa le boule de feu à partir de ce sommet). En fait, depuis le niveau de la N. 416, sa distance n'est que de 200 m. Le vide situé à gauche de cette route à une profondeur d'environ 250 m (suivant le lieu dit "Hury" au nord-est de là, d'une altitude de 514 m). La carte Michelin n° 87 signalait à cet endroit un point de vue remarquable.

Enquête psychologique.

TÉMOIN A : Ex-mari du témoin B, peintre-tâpissier. M. POSTEL ne pratique aucun hobbis particulier. Ne néglige plus le problème O.V.N.I. A déjà lu des livres ayant trait à ces phénomènes. Astronomie : le témoin s'y intéresse, mais non en passionné, connaît les principales étoiles sans plus. Ne se sent pas particulièrement attiré par les films ou livres de science fiction. Comme toute personne possédant un téléviseur, M. POSTEL a visionné déjà quelques films de science fiction, ou d'émission en rapport avec le thème de l'espace.

9) SELON ENQUETE SUR LE TERRAIN du 8 septembre 1985, en présence de M. POSTEL. Direction prise par la boule de feu : du sud-ouest vers le nord-est. Distance du phénomène par rapport au véhicule à l'arrêt, estimée sur place + carte Club Vosgien 1/25.000^e, à 150 mètres. Estimation calculée par rapport à une faille visible orientée SO/NE à 150 mètres des témoins. La constatation, sur les lieux, est flagrante ; le phénomène a évolué au-dessus de cette FAILLE VISIBLE dans la MÊME POSITION.

Particularité du témoin A : la nuit, lorsque l'occasion se présente, ne peut s'empêcher de contempler les étoiles ou tout ce qui bouge dans le ciel, cette manie date d'avant le phénomène.

Autre particularité : M. POSTEL affirme posséder un certain don pour ses proches. Prévoyant involontairement des incidents ou événements (aucune vérification n'a pu être faite). Le témoin ne s'explique pas la manière ou la raison de ce don. Evoquant un fait futur dans une simple réflexion ou conversation avec la personne concernée de près. Sans le vouloir, comme ça, simplement... ce "don" lui est venu bien avant l'observation.

TÉMOIN B : Ex-épouse du témoin A, commerçante. Esprit très terre-à-terre. Beaucoup moins observatrice. Sceptique sur le phénomène O.V.N.I., mais pourquoi pas ! A déjà lu des articles ufologiques. A regardé l'émission d'octobre 1984 "Droit de réponse". A trouvé cette émission très décevante pour les témoins de tels faits. "Ils prenaient les témoins pour des illuminés... Si je vois quelque chose, je ne témoignerai plus. Je n'ai pas envie d'être à mon tour ridiculisée !" A déjà vu des films de fictions. Le hasard veut que le témoin habite et vit en concubinage avec un ami intéressé par le problème O.V.N.I. (qui a bien voulu lire un numéro "LDLN" et auquel j'ai joint plusieurs livres sérieux sur cette question).

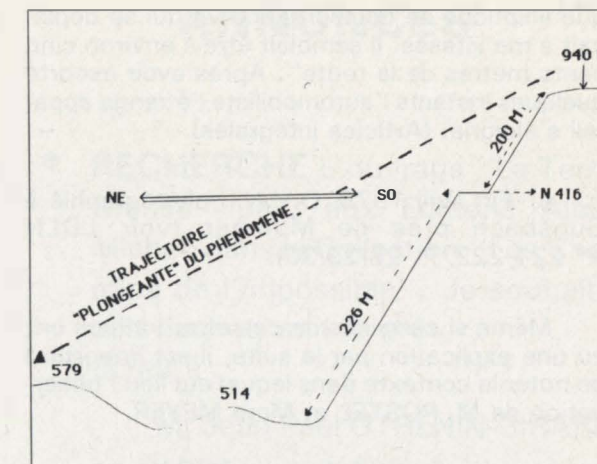
TÉMOIN C : Ecolière, six ans lors des faits, ne semble pas être très portée sur son observation (ses déclarations sont à mettre entre parenthèses, ne faisant que répéter ce qu'elle avait entendu de ses parents).

TÉMOINS A + B : Vivent dans une communauté urbaine. Tranquilles et intègres. Aucune particularité dans leur mode de vie qui est des plus normal.

Remarque de l'enquêteur.

Il est regrettable pour de tels cas que les précisions importantes pour mener à bien "l'enquête extérieure" sont manquantes. Il ne m'a donc pas été permis de vérifier sérieusement, auprès des proches habitations, si d'autres personnes avaient relevé un cas analogue durant cette période. Néanmoins après recherches dans les archives de "L'Alsace", plusieurs observations eurent lieu entre cette période : (source : Nostra + L'Alsace).

a) 9 juillet 1978. Vers 22 h 30, deux personnes circulaient en voiture sur l'autoroute entre Haute-pierre et Bischeim lorsqu'elles aperçurent un objet volant de forme triangulaire jaune, avec un point noir en son centre. Les témoins arrêtaient leur véhicule et observèrent tranquillement



COUPE DES DIVERS MASSIFS A COMPARER A LA NATIONALE
416, SITUÉE ENTRE 740 - 750 METRES D'ALTITUDE.
TRAJECTOIRE DU PHENOMENE: SUD-OUEST --> NORD-EST.

l'objet durant une demi-heure. D'autres témoignages, parmi lesquels celui d'un membre du C.F.R.U., vinrent appuyer cette observation nocturne.

b) 7 septembre 1978. Des objets volants non identifiés, les fameux OVNI, ont été aperçus par plusieurs témoins en différents points de Mulhouse mardi peu après 21 h. Il s'agissait de trois boules lumineuses qui venaient du nord et ont survolé la ville à faible altitude apparemment et dans un silence total, avant de monter de façon vertigineuse pour se perdre dans les nuages. Selon l'un des témoins, les trois OVNI avaient la forme d'une assiette plate surmontée d'une demi-sphère. Le diamètre de ces engins a été estimé à environ 25/30 m. Les différents témoignages recueillis hier convergent et chacun s'entend dire que, croyant ou non à la vie extra-terrestre, les objets qu'ils ont vus évoluer durant 5 à 6 secondes ne pouvaient en aucune façon être pris pour des avions.

c) 7 janvier 1979. Un couple de personnes âgées de Saverne a affirmé avoir observé un O.V.N.I. vers 6 h 30 du matin, depuis son domicile. C'était un objet scintillant qui resta immobile, au-dessus d'un bouquet d'arbres, pendant près d'une heure. Les témoins eurent le loisir de le regarder avec des jumelles et c'est ainsi qu'ils observèrent "une boule orange changeant de position et se plaçant successivement aux trois sommets d'un triangle". L'objet finit par s'éloigner vers la montagne. La gendarmerie enquêta.

d) 15 janvier 1979. Monsieur Jean KEIGLER travaille en Allemagne. Très tôt le matin, il circulait en voiture entre Colmar et Munster comme chaque jour. "C'est alors, raconta-t-il, que soudainement, à droite de la route, juste à la hauteur de mon véhicule, j'ai aperçu une sorte de dis-

que elliptique de couleur jaune vif qui se déplaçait à ma vitesse. Il semblait être à environ cinquante mètres de la route". Après avoir escorté quelques instants l'automobiliste l'étrange appareil s'éloigna. (Articles intégrales).

e) Fin avril 1978. O.V.N.I. photographié à Gunsbach près de Munster (voir LDLN n° 221-222, P. 28/29/30).

Même si certaines de ces observations ont eu une explication par la suite, il est important de noter le contexte dans lequel eut lieu l'observation de M. POSTEL et Mme MEYER.

Cette courte rétrospective serait incomplète si je ne faisais pas allusion à une observation semblable survenue le 18 septembre 1985 près du col de "Ste-Marie" à 4 h 30 du matin. Les lieux sont distants d'à peine 6.000 mètres à vol d'oiseau. Résumé des faits : M. N. passionné de randonnée à vélo roule en direction du col de Ste-Marie. Arrivant au lieu-dit "Glesio" celui-ci voit apparaître dans le ciel une sphère de couleur bleue lumineuse. De suite il observe la descente d'un faisceau conique de teinte jaune-vert dans lequel il se retrouve durant deux secondes. Subitement l'ensemble disparaît sans bruit. Au même endroit le témoin distingue une traînée ondulée d'une trentaine de centimètres de long, en position horizontale. Celle-ci se dissipe sur place en l'espace d'une trentaine de secondes. Altitude du témoin estimée entre 650/714 m. Altitude du phénomène (sphère) 500/1000 m. Une faille géologique était alors située à plus de 500 mètres à l'est du témoin, orientée sud/sud-ouest vers nord/nord-est. La position du témoin, située entre deux capteurs de sources proches, était également intéressante. (Source : enquêtes effectuées entre novembre 85 et janvier 87, transmis à LDLN le 17 avril 1986).



Phénomène d'électricité atmosphérique rare ?

La trajectoire du phénomène observé par les deux témoins s'apparente avec la foudre en boule. A savoir : trajectoire oblique puis remontée verticale ou en biais, semblable à un angle. Mouvement pouvant paraître aux yeux des témoins comme "intelligent". Les caractéristiques de la foudre en boule suivant les déclarations du témoin principal ne concordent pas :

- 1) Généralement la foudre en boule se présente à la sortie d'un nuage.

- 2) L'apparition de la foudre en boule est souvent caractérisée par une explosion ou détonation.
- 3) En absence d'orage, son apparition est précédée par des éclairs de chaleur.
- 4) En règle générale la foudre en boule fait entendre un bruit de sifflement, de bourdonnement ou de papillotement.

- 5) Généralement de couleur rouge lumineuse, boule de 10 à 20 centimètres de diamètre, elle n'est entourée que d'un champ contrastant bleu, à bords diffus.

Selon l'enquête sur le terrain et l'emplacement de la faille visible, la sphère aurait survolé celle-ci, et se serait donc située à 150 mètres au sud-est et à un certain moment donné de sa trajectoire, au niveau du véhicule : s'il s'agit effectivement de la foudre en boule une odeur forte, semblable à l'odeur de l'air soumis à une irradiation ionisante, aurait dû être perceptible par les témoins (qui de plus étaient restés à l'arrêt durant deux à quatre minutes).

Les lieux proches des témoins, dans un périmètre de 550 m à 1.000 m, sont dépourvus de lignes électriques aériennes. (Aucune ligne à haute tension proche des lieux). Néanmoins, à 500 m au sud/ouest du sommet d'où M. POSTEL vit venir la sphère rouge lumineuse, se trouve une colonie de vacances alimentée par une ligne aérienne électrique. De plus, vers le sens est-nord-est à 1.000 m de la N. 416, au lieu-dit "Hury", alt. 514/638 m se trouvent quelques habitations également alimentées par des lignes aériennes électriques. En traçant une ligne droite, à vol d'oiseau, reliant ces deux points nous retraçons à quelques centaines de mètres près la trajectoire de la sphère. Ces deux points ne sont séparés que de 2.000 m seulement. Nous savons également qu'il arrive, sous certaines influences, que la foudre en boule adhérente à un câble peut grossir, se détacher et circuler dans l'atmosphère TOUT EN RESTANT A PROXIMITÉ DE LA LIGNE. Personnellement je ne pense pas qu'un tel phénomène se serait éloigné à plus de 550 m ou 1.000 m des lignes électriques.

Malheureusement le manque de détail tel que la température extérieure, la direction du vent empêche toute étude sérieuse sur cette hypothèse. Nous ne pouvons tenir compte que des brèves estimations météorologiques des témoins : ciel clair, étoiles visibles, ne pleuvait pas, aucun éclair de chaleur visible, aucune détonation ou grondement annonçant un orage imminent.

En additionnant tous les éléments se trouvant "sur" la trajectoire de la sphère lumineuse : a) lignes aériennes électriques ; b) faille géologique visible ; c) cours d'eau temporaire situé près de la faille et orienté vers la direction N-E ; d) lignes aériennes électriques du "Hury" ; il est

impossible d'écarter l'hypothèse d'un phénomène naturel non identifié, électrique ou électromagnétique. Trop d'éléments souvent répétés lors de semblables observations subsistent. Du reste, je pense qu'il serait maladroit de qualifier cette observation comme pure et simple imagination des témoins. Ces éléments et ce qu'ils comportent plaident en leur faveur.

MÉMOIRES DE PIERREFLEUR (ORBE - SUISSE)

1543

"Le 25 février, vers les 3 heures de l'après-midi, on vit dans le ciel 3 SOLEILS, dont l'un beaucoup plus gros que les autres, qui avaient bien l'apparence de soleils, mais un peu moins que l'autre".

18 juillet 1550

"Le vendredi 18 juillet, entre 5 et 6 heures du matin, passa sur la ville d'ORBE, en direction du Jura, (Ouest ou Nord-Ouest), un DRAGON, de merveilleuse grandeur et grosseur comme un grand cheval dont l'ombre surpassait la largeur d'une grande maison, et entièrement couleur de feu.

1560

"Le 12 juin 1560, après Minuit, on vit une chose admirable sur le Lac Léman. On vit sortir du ciel, de la grosseur d'une grosse maison, une chose ardente toute en feu, donnant une grande clarté sur le lac. Les gens, naviguant sur le lac, crurent voir la fin du monde et pensaient qu'ils allaient brûler. Finalement, après avoir duré un certain temps, cela se perdit et s'éteignit dans le lac, près du village de VILLETTE." (Non loin de LAUSANNE, à peu près en face d'EVIAN, Savoie.)

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCES. MERCI !

ANNONCES

- **RECHERCHE** L'ouvrage "La Terre Creuse" paru aux Editions Albin Michel, dans la Collection "Les Chemins de l'impossible". Je souhaite soit l'achat, soit le prêt.
Ecrire à :

M. Jean-Paul OTHENIN-GIRARD
1334, rue d'Aiguelogue
34100 MONTPELLIER

- **LA DÉLÉGATION DU BAS-RHIN RECHERCHE** toutes les observations d'OVNI survenues dans ce département afin d'élaborer un catalogue. Toutes les sources seront citées.
Adressez vos envois à :

M. René FAUDRIN
N° 10/2 Cité Cadres
67510 LEMBACH

- **HÉRAULT** : les lecteurs intéressés à participer à des émissions OVNI sur une radio locale peuvent contacter :

M. Jean-Marie AMAR
9 bis, avenue de la Gaillarde
34000 MONTPELLIER
Tél. 67 54 63 97

ÉTANT DONNÉ L'URGENCE A PUBLIER LES TEXTES RELATIFS AU Dr. HYNEK, LA SUITE DU "CATALOGUE DES CAS DE TRACES DE PAS D'UFONAUTES" PARAITRA DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO. NOUS NOUS EN EXCUSONS.

Catalogue régional des observations d'humanoïdes du Nord-Est de la France et du Luxembourg (2 - suite et fin)

Cas N° 32

Le 10 octobre 1976 à Chamouilley (55) (CP : T3 V3).

Une jeune fille d'Eurville qui se rendait à Cousances-les-Forges pour voir son fiancé, aperçut, à la sortie de Chamouilley, au lieu-dit "la Forge Haute", dans la lumière du phare de sa mobylette, un être de très haute taille qui se tenait au milieu de la route et qui s'avança, bras tendus, dans sa direction. L'humanoïde mesurait plus de 2 mètres. Il était tête nue, portait de longs cheveux blonds, et quelque chose comme des lunettes de soudeur. Sa combinaison phosphorescente, d'une seule pièce, réfléchissait la lumière. Abandonnant son véhicule qui avait des ratés, la jeune fille courut se réfugier chez ses amis à Chamouilley. (Réf. : Revue N° 2 du Groupe 5255).

Cas N° 33

Le 24 octobre 1976 entre Hestroff et Hobling (57).

A 22 h 30. M. Lucarelli, habitant Hobling, roule sur la départementale 118 reliant les deux villages. A bord de son véhicule, sa petite fille endormie. Il aperçoit tout d'abord deux lumières dans le ciel sur sa gauche. Alors qu'il approche, il constate que c'est un engin allongé garni de feux sur son pourtour qui commence à suivre la voiture. Une poursuite s'engage. Le témoin accélère jusqu'à la forêt où il croit être protégé, puis ralentit pour mieux voir. A la sortie du bois, il retrouve l'engin devant lui, plus près, et peut voir un écran éclairé orange où deux silhouettes apparaissent. Terrifié, le chauffeur fait des appels de phares tout en accélérant. Il arrive enfin au village où il retrouve sa femme qui constate aussi la présence du phénomène maintenant haut dans le ciel. Un bourdonnement assez sourd est entendu. Les enquêteurs retrouveront des traces en forme de cercle dans le champs survolé par l'engin. (Réf. : Revue LDLN N° 169, p. 25-26 ; Le Républicain Lorrain du 27.10.76 ; M. Figuet p. 632).

Cas N° 34

Le 1^{er} juillet 1977 à Dolcourt (54).

Suite à l'article de presse de "Sud-Ouest" du 4.07.77, intitulé "dérangé par les Martiens" et relatant l'atterrissage d'un OVNI dans un champ en plein jour, devant un paysan qui vit un couple de Martiens en tenue d'Adam en descendre ; le GPUN a enquêté et a découvert qu'il s'agissait de l'atterrissage d'un hélicoptère de l'Institut Géographique National. Dans la région, personne n'avait fait mention de Martiens ni d'OVNI, il s'agit donc d'un grossier **canular de journalistes** de "Sud-Ouest". (Réf. : enquête du GPUN 1977).

Cas N° 35

Le 2 octobre 1877 à Mertzen (68).

Un objet atterrit dans un camp et un bonhomme blanc en sort. Aucune référence de presse ou d'enquête n'est mentionnée pour ce cas par le GEOS (?) (Réf. : GEOS N° 6 p. 13).

Cas N° 36

Le 12 octobre 1978 à Bouxières-aux-Dames (54) - (CP : T1)

Le jeudi vers 22 heures, trois adolescents montent en mobylette au lieu-dit "La Pelouse" et observent une forme humaine blanche phosphorescente vêtue d'une tunique transparente tombant sur les jambes s'approcher à vive allure d'eux. L'apparition ne touche pas le sol, elle paraît flotter dans l'air. Un adolescent braque une lampe torche sur le phénomène qui fuit à une vitesse fantastique en se déplaçant sans bouger les jambes comme sur un coussin d'air. Les témoins paniqués redescendent au village et racontent tout à leurs parents incrédules. (Réf. : enquête du GPUN octobre 1978).

Cas N° 36'

Le 15 octobre 1978 à Bouxières-aux-Dames (54) - Suite.

Le dimanche soir, deux jeunes gens ayant entendu parler de la première apparition, décident de se rendre sur "La Pelouse" à bord de leur 2 CV. Ils se postent à la lisière de la forêt et veillent tous phares éteints. Vers 22 heures, deux formes blanches, verticales, sortent du bois par le chemin passant sous les lignes à haute-tension. Les apparitions sont identiques et ne touchent pas le sol. Le chauffeur, apeuré, veut démarrer, s'énervé, et enfin les phares s'allument et le moteur tourne. Une poursuite s'engage alors. Le véhicule essaie de rattraper les formes blanches entre les chênes massifs qui jalonnent l'aire de promenade ; mais celles-ci évoluent très rapidement et disparaissent sur place (Réf. : enquête du GPUN).

Cas N° 36''

Le 17 octobre 1978 à Bouxières-aux-Dames (54) - Suite.

Le mardi, vers 23 heures, les trois adolescents, témoins du jeudi 12, accompagnés de deux jeunes femmes, sillonnent la forêt à bord d'une voiture, dans l'espoir de revoir l'apparition. L'un des garçons armé d'une lampe électrique précède le véhicule à la lisière du bois. Soudain, sortant de derrière un arbre, la forme phosphorescente apparaît devant eux. Le garçon dirige sa torche vers le phénomène et le conducteur ses phares, la silhouette fuit à grande vitesse et s'engouffre dans la forêt. (Réf. : enquête du GPUN).

Cas N° 37

Le 17 juillet 1983 à Sommerecourt (52) (CP : T8 V1).

Monsieur G., ouvrier d'origine yougoslave, habitant Sommerecourt (Haute-Marne), affirme avoir été "aspiré" le dimanche 17 juillet 1983, vers 22 heures - 22 h 30 heure locale (20 h - 20 h 30 TU), par une boule orange d'environ 3 mètres de diamètre, qui l'a ensuite laissé "tomber" quelques kilomètres plus loin, près du village de Gonaincourt. Il avait vu cette boule qui passait, beaucoup plus haut dans le ciel, les deux soirs précédents, alors qu'il passait la nuit à la belle étoile avec ses enfants, dans un champ de trèfle, au "Haut du Sanoir". Il ne se rappelle pas comment il a pu rentrer chez lui, où sa famille l'a retrouvé, choqué et prononçant des paroles dont il n'a pas souvenir. M. G. a été hospitalisé pendant plusieurs jours. Après quelques mois, M. G., revenu sur les lieux avec les enquêteurs "se rap-

pelle" la présence, dans l'objet sphérique (devenu lumineux dans la partie supérieure seulement, et noir dans la partie inférieure) de 3 "personnages" immobiles, semblant porter un casque et sans membres apparents. Ils se tenaient immobiles et silencieux. Ils étaient visibles à partir de la taille et faisaient 70 à 80 centimètres de haut. Ils semblaient porter un casque ressemblant à un aquarium, de couleur grise à reflets, ainsi qu'une combinaison uniforme de couleur vert kaki (Pantone 364 U), sans détails apparents. Aucun membre (bras ou jambe) n'a été observé par le témoin. Les recherches sur le terrain n'ont révélé aucune trace et les examens médicaux subis par le témoin n'ont fait ressortir aucun élément pouvant accréditer ses dires. Les nombreux éléments rassemblés au cours de cette enquête conduisent à considérer les faits rapportés par le témoin avec une extrême prudence. Certains de ces éléments peuvent même être considérés comme non crédibles. (Réf. : enquête Groupe 5255 et CVLDLN 1983).

Cas hors classement : Le 19 septembre 1954 à Oberndorf-Tromborn (57).

Ce cas relaté dans le catalogue de J. Vallée p. 259 a été **mal classé** ; J. Vallée écrit qu'il s'agit d'un atterrissage avec observation d'une silhouette devant l'engin, en fait, il y a eu déformation de l'information. En effet, d'après la presse locale (Est Républicain et Républicain Lorrain du 23.09.54), les deux témoins décrivent l'atterrissage d'une lumière qui passe au rouge. M. Moll, un témoin, observe des points circuler à l'intérieur. En aucun cas, il n'est question de silhouette ou d'humanoïde. (Repris par M. Figuet et Ch. Garreau).

COMMENTAIRE

Répartition temporelle du phénomène humanoïde

Sur le N.-E., depuis le début du XX^e siècle, le phénomène est signalé assez régulièrement dans le temps. Jusqu'en 1951, il est constitué presque essentiellement par des apparitions religieuses (11 cas).

La "vague d'observations de 1954 nous apporte 10 cas ; puis le calme pour les années 60 ; la période de 1970 à 1978 compte 10 cas et de nouveau les témoignages se raréfient à partir de 1980.

Pour les saisons, l'été (9 cas), mais surtout l'automne (18 cas dont 13 en octobre !) est propice au phénomène qui est signalé apparaître plutôt de nuit ou très tôt le matin, souvent dans l'obscurité.

Répartition spatiale

Il semblerait que le phénomène se manifeste partout ; aussi bien dans la campagne déserte que dans une grande agglomération ; ainsi 2 villes ont été "visitées" : Nancy et Saint-Dizier.

Signalons 3 lieux plusieurs fois nommés : Dugny-sur-Meuse (55), 3 fois ; Bouxières-aux-Dames (54), 5 fois ; et le Lac de Der (52), 2 fois.

Par départements : 52, 8 localités ; 54, 5 localités ; 55, 2 localités ; 57, 6 localités ; 68, 8 localités ; 88, 3 localités ; Luxembourg, 1 localité.

Les témoins

Pour la moitié des cas, les témoins sont plusieurs (2 à 9 personnes) à observer le phénomène. L'âge des témoins varie de l'enfant à la personne âgée ; les adultes sont en majorité. Il y a autant de femmes que d'hommes, mais plus de femmes témoins d'apparitions mariales (7 cas).

Les humanoïdes

Dans 8 cas, il est décrit plusieurs humanoïdes observés à l'intérieur ou à proximité d'un OVNI (par 2 le plus souvent). Ils paraissent toujours identiques d'apparence (sauf 1 cas - n° 12 - femme portant un enfant).

Grâce aux descriptions souvent précises des témoins confrontés de près au phénomène, nous pouvons constater que 3 types généraux d'humanoïdes peuvent être dressés d'après leur apparence bien spécifique.

1) Un personnage humain féminin, aux longs cheveux blonds, vêtu d'une tunique souvent blanche ou lumineuse, dont les pieds ne touchent pas le sol, correspond au type 1 (ou 3) de la classification Pereira. Les apparitions mariales forment la grande partie de cas (13 sur 14).

2) Un personnage caractérisé par sa petite taille (maxi 1,20 m) et sa tête qualifiée de grosse, portant un casque ou une cagoule. et vêtu souvent d'une combinaison collante, est observé à l'intérieur ou à côté d'un OVNI, quelquefois avec compagnon absolument identique. D'après la classification Pereira, les types T2, T5, T6 et T8 pourraient lui être attribué (7 cas).

3) Un personnage à la silhouette aux angles droits, membres et tête stylisés (sphère, cube) sans détails apparents, dont l'aspect du corps est lisse de couleur blanche, à la taille variant de petite à très grande (3 m), ressemblant à une

machine surtout par son déplacement (balancement, démarche mécanique). Il constitue le 3^e type qualifié TNH (non humain) par Pereira (3 cas).

Le comportement des humanoïdes peut être qualifié le plus souvent d'indifférent ou de fuite devant le témoin ; dans 3 cas (douteux), l'humanoïde parle au témoin (n° 16, 19, 22) ; dans les apparitions mariales, il y a presque toujours contact et délivrance d'un message.

Les témoignages

Le phénomène humanoïde n'est pas souvent lié directement au phénomène OVNI ; dans 27 cas il apparaît sans observation d'OVNI à proximité.

Sur les 37 cas, 9 sont désignés comme des apparitions mariales, une comme apparition de saint (?) (n° 1) et deux quelquefois désignés comme apparition mariale par certains auteurs, mais pas par les témoins (Dugny-sur-meuse n° 12, 29 et 29').

Il faut remarquer que les apparitions mariales sont rarement décrites et leurs sources difficiles à trouver. Pourtant, l'apparence du personnage "religieux" observé pourrait nous aider dans la compréhension globale du phénomène.

Enfin, 10 cas ont été reconnus comme canulars ou très douteux. Malheureusement, la moitié des cas n'a pas fait l'objet d'enquête.

BIBLIOGRAPHIE

- **ADRUP**, revue "Vimana 21", Dijon.
ALONSO, BILLET, BOBRINSKOY.., "Vraies et fausses apparitions dans l'Eglise", Ed. Lethielleux, 1976.
BARTHEL & BRUCKER, "La grande peur martienne", Nouvelles Editions rationalistes.
BLAISE L., "Les apparitions religieuses : anatomie des phénomènes", à paraître.
BOURRET J.-C., "Le nouveau défi des OVNI", Ed. France-Empire, 1977.
CARROUGES M., "Les apparitions de Martiens", Ed. Favard, 1963.
FIGUET M., "1^{er} dossier complet des rencontres rapprochées", Ed. Alain-Lefevre, 1979.
GARREAU Ch., "Face aux Extraterrestres", Ed. Livre de poche, 1975.
GEOS, revue "Les Extraterrestres", Rebais.
Groupe 03100, revue "Info OVNI", Montluçon.
Groupe 5255, revue "G 5255", Chaumont.
LDLN, revue "Lumières dans la Nuit", Lyon.
LOP & GIGI, "Ceux venus d'ailleurs", BD, ED. Dargaud, 1973.

• • •

Nouvelles de ces derniers mois (Condensé de Presse)

(Voici des motifs d'enquêtes pour les enquêteurs qui manquent d'objectif dans les régions concernées)

Le 15-11-1984 à NIORT (DEUX-SEVRES)

Un ancien pilote retraité à présent, M. Paul Bertaud, avec d'autres témoins a signalé l'apparition d'un OVNI. L'objet se déplaçait très rapidement (deux ou trois fois la vitesse du son) au-dessus d'un immeuble, filant en direction de St-Jean-d'Angély.

(Journal Le Sud-Ouest du 15.11.1984)

Le 10.01.1986 à MERIGNAC (GIRONDE)

Vers 17 h 45, des témoins ont vu se déplaçant de haut en bas, une boule de feu rouge se rétrécissant au fil de son déplacement, à grande vitesse.

(Titre du journal non mentionné)

Le 28.04.1986 à RESIGNY (AISNE)

Vers 22 h 15, Mme M... en fermant ses volets, vit une lueur qui éclairait un objet de forme allongée avec des feux clignotants. Silencieux et immobile. L'observation dura 4 minutes. Après avoir disparu, la vision fut à nouveau pendant quelques secondes, visible. Lieu d'observation, route départementale 560 à 345 m de l'église.

(Extrait La Thiéracle du 9 mai 1986)

Le 12 MAI 1986 à OURSBELILLE (HAUTES-PYRENEES)

M. Michel Gaudon, photographe vit à 5 h 30 du matin, une boule avec un panache coloré bleu indigo, vert, argent, il suivait les cimes pendant deux secondes, et durant ce moment la voiture de M. Gaudon avait de la peine à marcher. Dès la disparition de la boule, la voiture retrouva son rythme normal. Appel lancé : qui a aussi observé ce phénomène ?

Nouvelle République des Hautes-Pyrénées du 12 mai 1986)

Le 19 MAI 1986 à RIO DE JANEIRO, SAO PAULO, SAO JOSE DOS CAMPOS (BRESIL)

4 appareils ont pris l'air et ont poursuivi des objets multicolores durant trois heures. Ces objets mystérieux de la grosseur d'une boule de ping pong n'ont pu être identifiés

(La Montagne du 23 mai 1986)

Le 24 MAI 1986 A TRAVERS LES U.S.A.

En Californie, Petaluma, un OVNI en forme de X avec feux clignotants brillants a été observé par une douzaine de témoins.

(U.S.A. To Day du 24 mai 1986)

Le 24 JUIN 1986 à MENDOZA (Argentine)

A 9 heures GMT (5 heures locales) une centaine de témoins ont vu pendant un peu moins d'une minute plusieurs OVNI. Il y avait "une sorte de vaisseau amiral" suivi de 6 autres objets qui ressemblaient à des étoiles qui apparaissaient et disparaissaient formant des figures bien distinctes.

(La Montagne du 26 juin 1986)

Le 2 JUILLET à VIVON (SARTHE)

4 adolescents en vacances dans un gîte rural au lieu-dit Arquenay ont observé un objet rouge, sorte de cône au-dessus d'un disque blanc et posé sur 3 pyramides oranges. De cet objet partaient vers le sol 3 rayons terminés par 3 boules d'un blanc intense. Le phénomène s'est achevé par deux boules plus petites et des étincelles et des craquements. Observation dont la durée est de plus de 2 h.

(Ouest-France du 4 juillet 1986)

EN JUILLET 1986 EN VOGUANT VERS LA TUNISIE

Elisabeth une jeune toulousaine, relation publique à l'aérospatiale a vu deux objets en forme d'aile delta, éclairés d'une lumière jaune orangée volant très bas sans bruit et venant de l'est et ne clignotant pas. Il faisait nuit.

(Dépêche du Midi du 28 août 1986)

DANS LA NUIT DU 1^{er} AU 2 AOUT A MACON (SAONE-ET-LOIRE)

Vers 1 h 15 près de l'Hôtel de Ville de Mâcon, 6 personnes ont aperçu dans le ciel un disque lumineux, animé de mouvements oscillatoires, n'émettant aucun bruit, ne dégageant pas de fumée. Déposition faite à la gendarmerie.

(La Tribune - Le Progrès du 2 août 1986)

LE 15 AOUT 1986 DANS LE TRENTIN (NORD DE L'ITALIE)

M. et Mme Angelo Ricci de Vérone en vacances dans le Trentin ont vu atterrir devant eux un disque lumineux surmonté d'une coupole sans aucun bruit. Ils ont été frappés d'amnésie pendant environ 2 heures. A leur réveil ils ont constaté dans l'herbe une trace circulaire de quelques huit mètres. Ils se souviennent aussi de deux créatures étranges.

(Nice Matin du 17 août 1986)

• • •

PEREIRA J.U., "Les Extraterrestres", N° spécial de la revue "Phénomène spatiaux" du GEPA ; Note technique CNEGU, juin 84 "La classification Pereira" notée (CP).

TIZANE E., "Les apparitions de la Vierge", Ed. Tchou, 1977.

VALLEE J., "Chroniques des apparitions extraterrestres", Ed. J'ai lu, 1977.

ZURCHER E. & GAMARD A., "Les apparitions d'humanoïdes", Ed. A.-Lefevre.



• REFLEXIONS ET FAITS

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai lu l'article de M. Charles Gouiran dans la revue N° 263-264 ("Nuts-and-Boltique" et "Papouisme").

Si personnellement je n'y ai rien appris, du fait que j'ai dès mon plus jeune âge été passionné d'Astronomie, et connais bien la question, il a le mérite d'attirer l'attention de ceux qui, tournés vers des disciplines plus littéraires que scientifiques, n'ont que des notions sommaires de ces problèmes.

L'article avec lequel je suis d'accord à 100/100 situe bien le problème. Il me rappelle qu'il y a 5 ou 6 ans j'ai été sollicité par un poste de radio régionale pour faire un exposé sur la prétention de "Pseudo Rationalistes" convaincus qu'on a tout analysé et qu'il n'y a plus rien à apprendre.

Ces soit-disant rationalistes, qui ne sont en fait que des **Dogmatiques** auraient besoin de mériter sur les paroles du grand savant aujourd'hui disparu : OPPENHEIMER : "Plus on avance dans la science et plus on s'aperçoit qu'on ne sait rien".

Certes M. Gouiran n'a pas voulu faire un cours d'astrologie. Ce n'était pas son intention. Mais d'attirer l'attention de ceux qui veulent et savent réfléchir, que rien n'est définitif et que nous gravissons péniblement une échelle sans fin et que nous n'en sommes qu'aux premiers barreaux.

Combien de gens croient (et ce ne sont pas des ignorants) que la terre décrit un cercle autour du soleil ? alors qu'elle décrit une ellipse dont le soleil est à un des foyers. Combien savent que de ce fait notre terre est à 4 millions de kilomètres de moins du soleil au début de l'hiver qu'au début de l'été (contrairement à ce que des esprits simplistes pourraient croire). Et que ce soleil qui tourne effectivement sur lui-même en 25 jours, se déplace à une vitesse fulgurante en ligne droite ou supposée telle dans le cosmos, si bien que notre pauvre terre décrit une hélice dans le ciel et d'une année sur l'autre ne se retrouve pas dans une même position par rapport aux galaxies qui nous entourent.

J'ai eu l'occasion de faire un laïus devant certaine assemblée récemment intitulée : **Le Doute, Facteur de Progrès**. Si chacun aspire à la vérité, le chemin de la connaissance est étroit, un peu, comme un sentier de montagne bordé par 2 précipices ; l'un peuplé de Mystiques assez souvent religieuses (Galilée en fut une) et les sectes vous disent de croire sans voir ; l'autre précipice est habité par ceux qui prétendent tout savoir et pour qui la science actuelle a tout dit... et qui sont aussi dogmatiques que les premiers sans admettre que peut-être la vérité d'aujourd'hui sera erreur demain.

Il y a une expression qui a le don de m'horripiler : c'est COMMENT VOULEZ VOUS QUE... comme si il s'agissait de vouloir et non de constater. Ancien homme de laboratoire, je ne connais que l'expérience maintes fois renouvelée, comme test valable, même si cela heurte une théorie provisoirement en vigueur.

Esprit curieux, j'ai pratiqué pour me faire une idée aussi juste que possible un certain nombre de sciences dites occultes. Je passe sur le détail de mes expériences, mais je puis

affirmer que trouver un objet caché en très peu de temps par transmission de pensée, cela a réussi 8 fois sur 10. Une table de 40 kg qui se soulève et oscille alors qu'une dizaine de personnes ne peuvent poser, vu la distance que le bout des phalanges dessus et sous lumière d'une 40 Watts, je l'ai vu et tout trucage impossible. Voyant que des polytechniciens (2 colonels en l'occurrence) avaient une grande réputation pour leurs travaux en Astrologie, j'ai voulu y tater également et j'y ai passé **800 heures en 11 ans** à l'étudier. Mais j'ai obtenu des prévisions et des précisions étonnantes.

Deux exemples en 1938 : je dresse le thème astrologique d'une dame que je ne connaissais pas mais qui m'avait fait parvenir sa date et heure de naissance. Je lui ai décrit non seulement son caractère, mais des épisodes marquants de sa vie et même des détails intimes concernant son entourage. Elle m'a confirmé l'exactitude. Je lui ai annoncé que son excellente santé actuelle serait à surveiller, principalement organes féminins et en particulier tumeur du sein gauche...

Cette dame, m'a dit un de ses parents, a immédiatement consulté son médecin qui ne lui a rien trouvé et l'a rassurée. Lorsque j'ai pu franchir la ligne de démarcation, ce parent m'a dit en 1943 : "J'avais refait ces calculs (il s'était intéressé par la suite), j'ai trouvé comme toi... Ma tante est morte il y a 6 mois d'une tumeur au sein gauche.

En ce qui concerne mon propre thème, j'ai vu à **34 ans** que j'aurais un accident hors de chez moi et risquant d'être mortel à 55 ans et si j'en réchappais j'en aurais un autre moins grave à 57 ans... A 55 ans on m'a ramassé sur la route avec une vingtaine de plaies dont 2 assez graves (quelques millimètres de la carotide et la jambe ouverte jusqu'à l'os). Deux mois après je reprenais mes activités mais à 57 ans, étant à pied le long d'un trottoir attendant que le flux des voitures me permette de traverser, j'ai été projeté sur la chaussée, et ai été quitte avec un hématome qui m'a duré 3 semaines.

Ne me demandez pas pourquoi cette précision dans les dates et ces accidents vus 21 et 23 ans auparavant... je n'y comprends rien et n'ai aucune explication à proposer (d'ailleurs je ne pratique plus, une cinquantaine d'horoscopes faits me suffisent) et je suis complètement "rouillé" comme un médecin qui ne consulterait plus en fin de carrière.

Mais je ne puis m'empêcher de songer à ce que sont la sympathie, ou la méfiance instinctive ? Le Coup de Foudre pour quelqu'un qu'on ne trouve pas le plus beau (ou belle) mais qui attire on ne sait pas pourquoi ?

J'ai eu une bonne camarade que j'aimais bien, une femme splendide, qui avait des années de Music Hall comme artiste, je ne l'ai jamais désirée, et je savais que je lui plaisais bien... Pourquoi ? J'étais libre et elle aussi. Mystère.

Les détracteurs de l'astrologie vous diront : depuis les Chaldéens, il y a eu la précession des équinoxes. Sont-ils assez naïfs pour croire que la constellation telle qu'on la voit y est pour quelque chose ? , d'ailleurs cela ne veut rien dire : Regardez la constellation d'ORION, les deux plus belles étoiles Betelgeuse et Rigel sont loin d'être sur le même plan ; je crois que l'une d'elles, Rigel, est près de 5 fois plus loin de notre soleil que Betelgeuse ; alors qu'il y a des forces qui nous imprègnent, elles viennent de beaucoup plus loin. On a trouvé depuis un demi-siècle des particules dont on avait pas idées : les positrons, les mesons, l'antimatière.

On ne comprend pas, est-ce une raison pour nier, malgré les multiples expériences, l'hypnotisme, le Magnétisme animal, la radiesthésie ? Pourquoi un animal féroce hésite, il a attaqué un homme qui lui fait face et **N'A PAS PEUR**. J'ai fait l'expérience avec des chiens Danois... et les dompteurs le savent bien.

Persuadez vous que nous sommes au début de la Connaissance, et que toutes les choses que nous voyons et ne comprenons pas, auront un jour leur explication, il reste tellement de chemin à parcourir.

R. GORIN, ingénieur (Tarn)

• A PROPOS DE "LA GRANDE AVENTURE HUMAINE" (LDLN N° 265-266)

J'ai lu avec intérêt, bien que non convaincu, "la grande aventure humaine" de Monsieur R. Lafanéchère. C'est une bien belle histoire, mais il semble bien que, peut-être parallèlement, il y ait eu autre chose.

Il y a déjà quelque chose qui accroche au point de vue datation par la méthode du Carbone 14. Cette méthode est boguement controversée par Robert Charroux dans son livre "L'histoire inconnue des hommes depuis 100.000 ans".

Il dit, page 43 : "il est absolument insoutenable que le carbone 14 puisse donner la moindre indication chronologique en préhistoire. La marge d'erreur cyclique du Carbone 14 est de 50 % jusqu'à - 5.568 ans ; elle atteint 80 % de - 5.000 à - 10.000 ans et ensuite le Carbone 14 peut aussi bien indiquer - 15.000 ou - 50.000 ans, au choix ou selon l'humeur". Qui a raison ?

D'autre part, toujours relaté par le même auteur, les galets gravés trouvés à Lussac-les-Châteaux, représentant des personnes habillées comme nous et qui dateraient de - 15.000 ans environ. Ces galets sont au musée de l'homme, mais on se garde bien de les montrer.

Que dire aussi des cartes du navigateur turc Piri Réis trouvées au palais de Topkapi à Istanbul. Ces cartes ne peuvent être que des relevés aériens faits il y a au moins 10.000 ans. Elles sont d'ailleurs entre les mains des Américains depuis bientôt 30 ans. J'ai vu les copies affichées dans le palais.

Monsieur Lafanéchère semble ignorer cette évolution-là.

Peut-être l'a-t-il fait délibérément pour être le plus bref possible. Il n'empêche qu'il manque quelque chose.

De toute façon, je ne pense pas que nous sachions un jour le fin mot de l'histoire. Tout au moins pas sur cette terre.

Jean BERTHUMIER (Cher)

• A PROPOS DU CAS DU LUC EN PROVENCE (LDLN N° 255/256)

En réponse à la contre-enquête effectuée par Monsieur Michel FIGUET ("Courrier" de LDLN N° 267/268) que j'estime beaucoup, Eric Kalmar, l'enquêteur, donne les précisions suivantes afin qu'il n'y ait pas d'équivoques :

1 - L'enquêteur était parfaitement au courant de l'arrivée d'un PUMA 330 à 18 h 54 le soir de l'observation (22 octobre 1984). Il est aussi au courant qu'à l'approche de la base de l'EAALAT du Cannet des Maures il avait allumé son phare et son faisceau d'approche. C'est pourquoi l'enquêteur avait demandé à la base une reconstitution avec un PUMA 330 faisceau allumé pour voir les différences et cela en présence des témoins de l'observation de l'OVNI. La reconstitution a eu lieu le 6 mars 1985 pendant la nuit. Un militaire accompagnait les témoins et l'enquêteur, il avait une radio pour être en liaison avec le pilote du Puma qui était précédé de deux petits hélicoptères (ils rentraient de mission de vol). Tout le monde se trouvait dans deux autos vitres fermées comme le soir de l'observation. Le PUMA 330 s'est présenté à l'altitude de 150 mètres exactement comme le soir de l'observation du 22 octobre 1984. Cette reconstitution a montré les différences capitales suivantes :

A - La boule

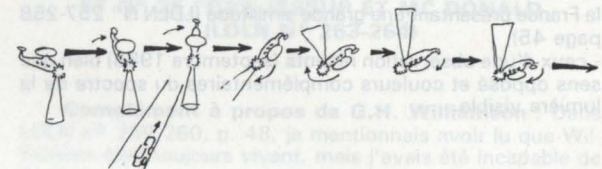
Sur l'ovni : boule de la taille d'un casque de moto à bout de bras (donc très grosse). Bord nets. VISIBLE en boule de face, latéralement et aussi par l'arrière lorsqu'elle s'éloignait vers l'est.

Sur le PUMA : phare scintillant comme un phare d'auto visible de face uniquement, moins visible latéralement et plus du tout par l'arrière (feu rouge arrière du PUMA visible) lorsqu'il s'éloignait vers l'est. (Le phare sur un PUMA se trouve sous le nez avant de l'appareil).

B - Le faisceau

Sur l'ovni : IL PIVOTAIT de la position verticale (dirigé vers le sol) à celle verticale (dirigé vers le ciel) en tournant autour de la boule par la gauche.

Sur le PUMA : Impossible de tourner de la sorte. Tous les pilotes et responsables sont unanimes sur ce point. Pour voir le phare avant et le faisceau TOUJOURS DE FACE et PIVOTANT de cette sorte le PUMA aurait dû voler comme sur le dessin ci-dessous ce qui n'est pas très logique pour préparer un atterrissage...



C - Le bruit

Sur l'ovni : Aucun bruit à cette hauteur même survolant les deux autos des témoins, vitres fermées. Ils sont unanimes là dessus. Ils ne roulaient qu'à 20 à l'heure.

Sur le PUMA : Bruit très audible lors de la reconstitution, vitres fermées dans les autos.

L'enquêteur qui était dans la voiture du militaire avec la radio en marche qui faisait un bruit assourdissant affirme avoir entendu le PUMA survoler le site à 150 mètres devant les autos garées. Il a fait de plus l'expérience plus tard puisque notre contrée est sillonnée par de nombreux PUMAs et autres hélicos même plus petits, en roulant à 20 à l'heure vitres fermées, même plus vite et on les entend. A mon avis ce cas FRANCAT n'est pas du tout valable pour un objet pouvant être pris pour un hélicoptère et volant si bas.

D - POURQUOI UN OBJET SEMBLABLE SE TROUVAIT AU-DESSUS DE LA GARDE FREINET ce même jour du 22 octobre 1984 mais à 16 heures de l'après-midi ?

Cela prouverait que cet objet était sur place dans notre région depuis de longues heures et que cette arrivée du PUMA 330 en provenance de Valence est tout à fait différente.

Je pense que si une contre-enquête arrive à démolir ces preuves capitales, difficiles je le reconnais à discerner, vu l'arrivée d'un hélicoptère terrestre, j'arriverai à croire que l'objet observé n'était qu'un PUMA 330.

Mais au fait pourquoi ne pas admettre que c'est le PUMA 330 qui en s'approchant de la base de l'EAALAT, a fait partir l'objet stationné par hasard à cet endroit, sur sa trajectoire.

Ce fut une question de quelques minutes (18 h 50 / 18 h 54).

Peut-être un curieux concours de circonstances que personne ne veut croire, les militaires et la Gendarmerie de Luc en particulier, qui dans ce domaine sont très sceptiques lorsqu'on parle d'OVNI et qui ne cherchent pas trop à comprendre les détails importants.

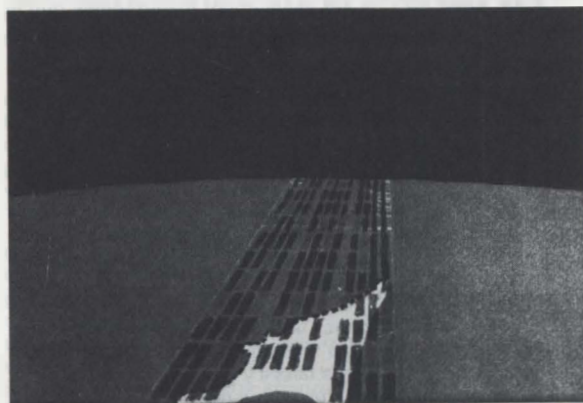
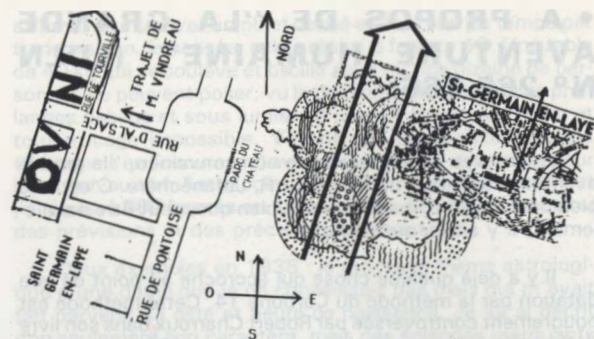
Eric KALMAR (Var)

• ADDITIF AU CAS DE ST GERMAIN EN LAYE (YVELINES) (LDLN N° 267-268, page 37)

M. Henri VINDREAU nous communique les renseignements complémentaires ci-après, ainsi que deux illustrations concernant son observation du 25 décembre 1980 à 21 heures.

La direction et le sens de l'observation se sont avérés être :

- ceux de la vague de 22 heures de ce même Noël 1980 (désintégration d'un cosmos),
- ceux d'une observation d'août 1985 dans le Sud-Ouest de la France présentant une grande similitude (LDLN N° 257-258 page 45),
- ceux d'une observation récents (septembre 1986) bien que sens opposé et couleurs complémentaires du spectre de la lumière visible.



LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certains de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles. (Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.

QUESTIONS DE LECTEURS

N° 27 : LA "CONSPIRATION COSMIQUE" de Stan Deyo.

La "CONSPIRATION COSMIQUE" de Stan Deyo paraît, à première vue, être un livre de littérature ufologique apportant du nouveau. Sa première partie, "projets ultra-secrets" semble répondre à cette attente dans la mesure où l'auteur conte ses tribulations de chercheur scientifique (vraies, fausses ?) et se termine par des considérations climatiques contestables dont certaines se sont révélées erronées (alignement des planètes de 1982). La deuxième partie, "hypernumérologie et mysticisme" tourne à la farce et au surréalisme avec, pêle-mêle, l'analyse du blason américain, une histoire de "l'illuminisme", des supputations sur les pouvoirs du Club de Rome et des textes de ... la Bible. Elohim, Satan, Jésus-Christ et Apocalypse joyeusement réunis. La dernière partie est composée d'extraits de presse scientifique probablement rassis des années 50 sur la gravitation, la mécanique quantique, la propulsion électrodynamique, etc...

Passés les cents premières pages déjà à caution, que faut-il tirer du magma qui suit ? Y a-t-il un "sens caché" et "d'autres niveaux de compréhension" à trouver le repérage et le déchiffrement de la "guématrie kabbalistique" (sic) utilisée ? Ou ce livre n'est-il qu'un canular de plus, apte à brouiller les pistes et mettre en colère les chercheurs sérieux ? Est-ce, comme annoncé sur sa couverture, une "bombe" ou un pétard mouillé ? Pourquoi a-t-il été cautionné par Jimmy Gieu ? Qui peut apporter des éléments de réponse ?

Jacqueline HERNECQ, Paris

N° 28 : LE PHÉNOMÈNE DE SIRAN (HÉRAULT)

A l'extrême ouest du département de l'Hérault, à 6 km environ à vol d'oiseau de Minerve, depuis le village de Siran, s'élève à flanc de colline, une route en direction de Lauriol.

Peu avant le sommet de cette route, sur 50 m environ, entre deux virages dont un en épingle à cheveux, cette route présente un assez curieux phénomène : sur ce petit parcours, une voiture, mise au point mort au bas de la cote, remonte la pente. Il en va de même avec une balle de tennis ou de ping-pong, ainsi qu'avec de l'eau renversée dans le bas ou à mi-parcours de cette route.

Je suis allé sur place plusieurs fois et ai fait maintes expériences.

Tous les "scientifiques" interrogés, même et surtout lorsqu'ils ne se sont pas rendus sur place, ont une affirmation catégorique : **Phénomène optique**.

C'est aussi ce que m'a aimablement répondu Fernand LAGARDE, qui, pas plus que les autres n'a été examiner la chose de près.

J'admets volontiers que la déclinéité n'est pas très prononcée, mais elle s'inscrit dans le mouvement général d'un terrain qui depuis Siran s'élève vers la Montagne Noire.

De plus mes yeux accepteraient avec difficulté de prendre une ligne horizontale pour une pente et refusent catégoriquement de prendre une cote pour une descente.

Il y a plusieurs cas similaires en France, qui peut me les citer ? Y a-t-il une explication à ce phénomène ?

Jacques BERGIER cite celui de la Magnetic Hill, dans le New-Brunswick au Canada.

Francis DOUARD (Hérault)

PS. En saison touristique, c'est par dizaines que l'on compte les voitures des curieux.

Selon un chauffeur routier du secteur, le phénomène est particulièrement impressionnant au volant d'un camion.

Un écrivain allemand aurait publié (article ? fascicule ? livre ?) sur ce sujet.

NDLR : peut-être un lecteur proche de ce site pourrait-il nous dire si un géomètre s'est intéressé à cela, et dans l'affirmative quelle conclusion en a été tirée.

RÉPONSES DE LECTEURS

RÉPONSES AUX QUESTIONS N° 10 "RECHERCHE DE DATES" (LDLN N° 249-250) ET N° 25 "CAS JESSUP ET MC DONALD" (LDLN N° 263-264)

Complément à propos de G.H. Williamson : Dans LDLN n° 259-260, p. 48, je mentionnais avoir lu que Williamson était toujours vivant, mais j'avais été incapable de retrouver ma source. Il s'agissait en fait d'un catalogue de livres d'Arcturus Book Service (1) (Booklist 1985-3), signalant que Williamson avait, non pas un, mais six ouvrages en préparation. Mais ultérieurement, le catalogue 1986-2, annonçait la mort brutale, le 25 février 1986, de G.H. Williamson, de son vrai nom Michel d'Obrenovic. Un point demeure toutefois à éclaircir : ce George Hunt Williamson, compagnon d'Adamski et anthropologue, est-il le Charles Hunt Williamson auquel A. Michel avait fait allusion ?

James E. Mc Donald : Je ne peux que conseiller à E. Soulet de lire le très émouvant article de R. Fouéré, "La mort du Dr Mc Donald", **Phénomène Spatiaux** (2) n° 29, septembre 1971, p. 3-6. Utilisant diverses sources sérieuses d'information (APRO, MUFON, NICAP, **Aviation week-end space technology**, etc), R. Fouéré montre qu'il n'y a **aucune** raison de suspecter la version officielle de la mort de Mc Donald : il s'agit d'un suicide lié à des raisons personnelles (13 juin 1971). Mc Donald avait fait l'objet de vives attaques en raison de sa participation à la campagne contre l'avion supersonique SST. On critiquait aussi ses prises de position pour l'étude des OVNI et, à tort ou à raison, il était découragé de n'avoir pu faire évoluer la communauté scientifique américaine sur la question. C'était un travailleur acharné, incapable de se reposer. Des problèmes familiaux peuvent aussi avoir joué : M. Sachs évoque en effet un mariage brisé (**The UFO Encyclopedia**, Corgi, 1981, p. 193). Il en avait résulté une grave dépression nerveuse, et Mc Donald avait déjà tenté de se supprimer à son domicile le 9 avril 1971 ; cette tentative ratée l'avait laissé aveugle. Dans l'incapacité désormais de travailler efficacement, il n'est pas étonnant qu'il ait récidivé, mais hélas en "réussissant" cette fois. Bien sûr, comme dans l'affaire Forrestal (cf. **LDLN** n° 259-260), il me semble difficile de prouver le suicide de façon absolument incontestable ; mais c'est l'hypothèse la plus "économique", intégrant parfaitement toutes les données connues. Pourquoi vouloir alors faire appel à des spéculations sans fondement sérieux ?

Morris K. Jessup : Contrairement à Mc Donald, Jessup aurait pu détenir un secret qu'il aurait payé de sa vie. Il s'agit de l'affaire dite de "l'Opération Philadelphie", effectivement sensationnelle, si elle était vraie. Le problème est qu'il y a de **très nombreux** doutes à son sujet (voir par exemple la réponse de G. Vanquelef à la question n° 7, **LDLN** n° 249-250, p. 48, ou encore la position très critique de K. Randle, enquêteur de l'APRO, dans R.D. Story (ed), **The Encyclopedia of UFOS**, New English Library, 1980, p. 11-13). Mais si cette affaire ne tient pas, il n'y a plus de mobile pour le meurtre de Jessup ! De fait, la thèse du suicide est retenue par divers auteurs. Il s'agit par exemple de J.E. Ober, selon lequel "à l'évidence (Jessup) était un homme profondément préoccupé qui avait parlé de suicide depuis plusieurs mois" (encyclopédie de Story, p. 187-188). Certains pourront bien sûr refuser de prendre en compte l'avis du "debunker" Oberg. Mais un article paru dans le journal de l'APRO confirme pourtant la version du suicide : "Nous n'avons aucune raison de ne pas croire la police qui a enquêté sur sa mort prématurée. Nous savons que M. Jessup était un homme amèrement désabusé par son impuissance à accomplir ce qu'il s'était proposé de faire en ufologie. Il peut avoir eu des problèmes personnels qu'aucun de nous ne connaissait" ("A reasonable approach", **APRO Bulletin**, juillet-août 1968, p. 6 ; l'article n'est pas signé mais semble rédigé par C. ou J. Lorenzen). Les causes du suicide éventuel de Jessup me semblent moins bien établies que pour Mc Donald, mais il n'y a pas d'élément valablement attesté pour mettre en doute la réalité du suicide lui-même.

1. Pour les lecteurs intéressés, voici l'adresse de ce service de vente par correspondance de livres anciens et récents sur l'ufologie et le paranormal : Arcturus Book Service, P.C. Box 2213, SCOTTA, New York 12302, USA.
2. Ce numéro est toujours disponible. On peut se le procurer, comme l'ensemble des numéros 10 à 51, en écrivant à : M. Coste, 18, rue Pierre-Curie, 93170 BAGNOLET.

Claude Maugé (Seine-Saint-Denis)

ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES

- Nos 187, 188, 189, 190 à 8 F l'un.
- Nos 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200 à 9 F l'un.
- Nos 201, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210 à 10 F l'un.
- Nos doubles 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220 à 13 F le numéro double.
- Nos doubles 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234 à 15 F le numéro double.

Règlement comme pour les abonnements).



N'OUBLIEZ PAS VOTRE MACARON L.D.L.N.

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

- pour 1 macaron : 5 F
- pour 3 macarons : 13 F
- pour 5 macarons : 20 F

(S'adresser au siège de la Revue, comme pour les abonnements).

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 68.468

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4^e trimestre 1986